

Auto
Detroit :
un Salon
sous le signe
de la diversité
page C1



Cyberpresse
Trouver son chez-soi
avec une souris
page A13



Football
Les Falcons
et les Broncos
ont rendez-vous
à Miami
pages S2 à S4



Gaétan Girouard avait peur de perdre son travail à J.E.

CHRISTIANE DESJARDINS
GRANBY

Sous sa force apparente et malgré les honneurs et les félicitations qu'il récoltait, Gaétan Girouard était tourmenté par la peur de perdre son travail, il craignait de se retrouver « fini », incapable de subvenir aux besoins de sa famille.

« Gaétan était insécure de nature, il s'en faisait énormément pour son travail, a expliqué hier le journaliste de TVA Benoît Johnson, en sortant

du salon funéraire où était exposé son collègue et ami. Depuis quelque temps, il ne filait pas. En fait, ça ne faisait pas seulement quelques jours ou quelques semaines, mais ça faisait des mois qu'il ne filait pas. On s'en est rendu compte en se parlant au salon cet après-midi, et en collant bout à bout ce que l'on savait. »

« Il craignait de perdre sa job, de perdre sa crédibilité, et que plus personne ne veuille l'engager, poursuit-il avec des trémolos dans la voix. Il s'inventait toutes sortes de scénarios

dans sa tête. Il s'en faisait pour plein de choses, les poursuites entre autres. Il disait que le réseau TVA allait finir par se tanner de payer pour ça, qu'ils finiraient par retirer J.E. de l'horaire, et que plus personne ne voudrait de lui. »

M. Johnson se rappelle avoir eu une conversation avec Gaétan Girouard à ce sujet, en

Voir GAÉTAN en A2

■ Autres informations en page A7



PHOTO ANDRÉ FORGET, La Presse

Le journaliste de TVA, Benoît Johnson.

L'OTAN condamne le massacre des 45 Kosovars

Associated Press
BRUXELLES

Le cessez-le-feu semble plus que jamais compromis au Kosovo à la suite des atrocités commises vendredi. Au lendemain de la découverte du massacre de Racak qui a suscité l'indignation de la communauté internationale, des combats ont éclaté de nouveau hier près de ce village, où des enquêteurs serbes insistaient pour entrer sous escorte policière.

Devant la gravité de la situation, les ambassadeurs des 16 pays membres de l'OTAN se sont réunis d'urgence hier en début de soirée à Bruxelles. Ils ont condamné le massacre de Racak, sans toutefois se

Voir L'OTAN en A12

Un pays d'immigrants

De foyer du peuple allemand, l'Allemagne, réunifiée, veut devenir un pays d'immigrants. Plus de 7,3 millions d'étrangers attendent d'être naturalisés. Quelque 4 millions pourront profiter d'un projet de loi du nouveau gouvernement, mais la droite s'oppose à la double citoyenneté, synonyme selon elle de « double loyauté ». Et l'Allemagne s'est donnée un cordon sanitaire contre le flux de réfugiés et demandeurs d'asile. La société civile vit cependant de plus en plus au rythme du cosmopolitisme global, surtout à l'ouest, dans le couloir industriel du Rhin. À lire en page A15, la suite du reportage de notre envoyé spécial.

Est-ce un authentique Rembrandt?



PHOTO PC

Acheté 100 \$ chez un antiquaire de Saint-Janvier en 1980, cette oeuvre, intitulée *L'Adoration des bergers*, serait un authentique Rembrandt et vaudrait la rondelette somme de 55 millions \$ US.

Acheté à St-Janvier pour la somme de 100 \$, le tableau aurait une valeur de 55 millions \$ US

Presse Canadienne

Un historien de l'art qui avait acheté un tableau chez un antiquaire de Saint-Janvier, au nord de Montréal, en 1980, croit qu'il s'agit en fait d'un Rembrandt inconnu jusqu'à présent et pouvant valoir 55 millions \$ US.

C'est en août 1980 que Georges Boka a acquis, pour 100 \$, une peinture qui lui paraissait avoir été peinte à la manière de Rembrandt. Après avoir examiné plus attentivement la toile dans son studio, M. Boka a conclu qu'il pourrait s'agir d'une oeuvre originale datant du 17^e siècle, peinte à moitié par Rembrandt Harmenszoon Van Rijn et à moitié par un de ses étudiants, Benjamin Gerritsz Cuyp.

M. Boka a consacré des milliers d'heures et des centaines de milliers de dollars à recueillir des preuves de ce qu'il avance, et a obtenu l'appui d'importantes personnalités des milieux de l'art à travers le monde.

Le Mobile Museum of Art de l'Alabama inclura la toile, intitulée *L'Adoration des bergers*, dans une exposition de 81 oeuvres du célèbre peintre néerlandais prêtées par le Musée de la maison de Rembrandt des Pays-Bas. L'exposition s'ouvrira le 22 janvier et ce sera la première fois que le tableau est montré en public. Le directeur du musée américain,

Voir EST-CE en A2

L'astronaute terre à terre



Nathalie Petrowski
rencontre

JULIE PAYETTE

« Je suis une fille sans histoires. Honnêtement. Je viens d'une famille ordinaire. J'ai vécu à Ahuntsic une enfance normale et sans drames. Mon père était ingénieur, ma mère faisait la comptabilité pour le théâtre de la Marmaille. Je suis la deuxième de trois enfants. J'ai voulu devenir astronaute en regardant les missions Apollo à la télé. Ça faisait rigoler les gens. Aujourd'hui les gens ne rigolent plus. Voilà, c'est tout. »

Julie Payette, 35 ans, darde ses grands yeux marron dans les miens

en se taisant subitement. Son silence n'est pas hostile. Il dit seulement que je n'en saurai pas plus. Pas nécessairement parce qu'il n'y a rien à savoir. Plutôt parce que la première Canadienne à aller dans l'espace a décidé il y a longtemps que sa vie intime et privée serait le secret le mieux gardé sur cette terre.

Pourquoi n'a-t-elle plus de pied-à-terre à Montréal? Veut-elle avoir des enfants? Reviendra-t-elle un jour vivre parmi les siens? Quelle faille secrète la pousse à continuellement dépasser ses propres limites, à ne jamais se laisser une minute de distraction ou de répit?

Autant de questions qui seront accueillies par un sourire engageant qui cache néanmoins une fin de non-recevoir catégorique.

Nous sommes samedi, il y a deux jours. Julie est arrivée le matin même pour un dernier tango à Montréal avant son grand départ pour l'espace sur la navette Discovery en mai prochain.

À l'Agence spatiale canadienne, une prison de verre en plein champ à Saint-Hubert, Julie porte une trace de fond de teint, un jeans noir et un petit pull charbon qui fait ressortir sa tignasse rousse

Voir L'ASTRONAUTE en A2



PHOTO ANDRÉ FORGET, La Presse

Julie Payette

348
JOURS
AVANT
L'AN 2000

INDEX

Petites annonces
- index C6
- immobilier C6, C7
- marchandises C7
- emplois C7, C8
- automobile C8, C10

- affaires B7
Arts et spectacles B9 à B12
- horaire spectacles B11
- horaire télévision B10
- théâtre B9

Bandes dessinées C7
Bridge C10
Cantin Philippe A5
Économie B1, B4 à B7
Editorial B2
Êtes-vous observateur C6

Feuilleton C8
Horoscope C7
Le monde A14, A15
Loteries A2, A5
Mots croisés C6, S10
Mot mystère C6

Opinions B3
Politique A4
Quoi faire B8
Tabloïd Sports
- Michel Blanchard S5

ÉDITORIAL

Inquiétant
Brésil
- Frédéric Wagnière
page B2

MÉTÉO

Nuageux avec
pluie en
après-midi
Max. 1, min. -2
Cahier Sports,
page 16



6 21924 98765 1



Venture LA MAXI MINI VAN

248 \$ /mois
location 36 mois
Transport et préparation inclus

LES CONCESSIONNAIRES
CHEVROLET
OLDSMOBILE
DU QUÉBEC



Offre d'une durée limitée, réservée aux particuliers, s'appliquant aux véhicules neufs 1999 en stock. * Première mensualité et dépôt de sécurité (300 \$) exigés à la livraison. Sujet à l'approbation du crédit. Immobilisation, assurance et taxes en sus. Versement ou échange équivalent requis de 4 015 \$. Frais de 12 ¢ du kilomètre après 60 000 km. Photo à titre indicatif seulement. Voyez votre concessionnaire pour tous les détails.

Suites de la une

Gaétan Girouard avait peur de perdre son travail à J.E

GAÉTAN / Suite de la page A1

novembre dernier. « Je lui disais : ben voyons donc, Gaétan, c'est impossible. Mais même si tous l'encourageaient, il s'en faisait quand même. »

Gaétan Girouard aurait fait part de ses appréhensions à plusieurs personnes. « Mais jamais personne ne se doutait qu'il en arriverait là », a dit Benoît Johnson en pleurant. « On a eu tellement de fun ensemble. »

Benoît Johnson est presque le seul à avancer publiquement, et sans prendre de détours, les raisons qui auraient poussé Gaétan

Girouard à mettre fin à ses jours. Depuis la mort du populaire animateur de l'émission J.E., la plupart de ses proches collaborateurs se sont bornés à dire que le suicide de M. Girouard était « inexplicable ». Pourquoi tant de mystère, alors que ce triste événement devrait servir de mise en garde à tant de gens ?

Selon une source, M. Girouard était conscient qu'il avait outrepassé ses forces. Il aurait même lancé une mise en garde en ce sens dans sa lettre d'adieu, à l'intention des autres.

Quoi qu'il en soit, la tristesse était immense au salon funéraire, hier après-midi à Granby. On pleurait et on tentait de se conso-

ler mutuellement. La famille, qui se tenait tout près du cercueil ouvert, accueillait dignement et chaleureusement les nombreux visiteurs. Natalie, l'épouse de Gaétan, le touchait souvent avec amour. Elle lui caressait la tête, l'embrassait.

Jocelyne Cazin, la coanimatrice de J.E. était très triste, et elle a tenu à préciser que jamais Gaétan ne s'était pris pour un Robin des Bois, ou un justicier. « Il ne s'est jamais pris pour quelqu'un d'autre. » Mme Cazin dit avoir parlé longuement avec Gaétan mardi dernier, mais celui-ci n'aurait jamais donné des signes qu'il voulait en finir avec la vie.

Outre les nombreux parents, amis et collègues, un millier de personnes, qui ne connaissent pas Gaétan Girouard personnellement, mais qui l'admiraient énormément, ont tenu à venir lui rendre hommage et offrir leurs condoléances à la famille éprouvée, en après-midi. Beaucoup sortaient du salon les yeux rougis.

« C'est d'une tristesse pas possible et ça fait peur aux parents, sanglotait Lise Deschatelets, une résidente de Granby. J'ai un fils de l'âge de Gaétan qui travaille à Radio-Nord. Lui aussi fait des 12 et des 18 heures par jour. Je l'ai appelé ce matin (hier), et je lui ai dit : veux-tu réussir ta vie ou réussir ta vie professionnelle ? »

Est-ce un authentique Rembrandt?

EST-CE / Suite de la page A1

Joe Schenk, est enchanté de pouvoir exposer l'oeuvre de M. Boka. « C'est extrêmement rare de découvrir un nouveau Rembrandt », dit-il.

Mais est-ce bien un Rembrandt ? Selon M. Schenk, tout semble l'indiquer, mais pour en établir l'authenticité hors de tout doute, ce sera « très, très long ».

M. Boka, lui-même un artiste qui a étudié Rembrandt pendant 40 ans, a rédigé un ouvrage unanimement salué par la critique sur le plus célèbre tableau de Rembrandt, *La Ronde de nuit*, en 1994.

L'hypothèse voulant que le tableau de M. Boka soit un Rembrandt original est fondée

notamment sur la découverte d'une paire de monogrammes entrelacés, RH et JL, à l'endos du tableau. Selon M. Boka, ils représentent les initiales de Rembrandt Harmenszoon et de son associé, Jan Lievens, qui dirigeait avec lui une école à Leyde, aux Pays-Bas, entre 1625 et le milieu de 1631.

L'examen de M. Boka l'a aussi convaincu que le tableau de 27 par 32 centimètres a été réalisé par deux personnes — un maître, pour la partie supérieure, où l'on voit des chérubins et une colombe dans une lumière dorée, et son étudiant dans la partie inférieure, à droite, où sont peints de pauvres bergers entourant un bébé et des agneaux.

Le panneau de bois qui supporte la toile a été daté au carbone 14, un procédé qui a permis de déterminer qu'il remontait aux alentours de 1490.

De plus, un institut spécialisé de Chicago a analysé les pigments de la peinture et y a décelé les mêmes impuretés et le même broyage des couleurs que ceux d'une autre toile de Rembrandt de cette période, intitulée *L'Incrédulité de Thomas* (1632).

Spencer Samuels, de Santa Monica, en Californie, une sommité dans le domaine des toiles de vieux maîtres, a conclu en août 1998 que le tableau de M. Boka était authentique et représentait une magnifique oeuvre réalisée en collaboration par Rembrandt et Benjamin Gerritsz Cuypp.

Joseph Polizzi, professeur d'histoire de l'art dont le nom figure dans le *Who's Who* international, estime que la découverte de M. Boka est « significative dans le monde de l'histoire de l'art », parce qu'elle établit que

Cuypp était un étudiant de Rembrandt, ce que les experts soupçonnaient depuis longtemps mais dont on n'avait aucune preuve jusqu'à présent.

Eric Fintzi, directeur d'une firme de restauration de Marina del Rey, en Californie, conservateur respecté et membre de l'« American Institute of Conservation », juge l'évaluation de 55 millions US « très conservatrice ».

Un tableau de la rareté de celle de Rembrandt-Benjamin Cuypp pourrait atteindre plus de 100 millions \$ US, une fois plus largement connu et accepté, a-t-il dit. Les preuves de M. Boka sont « aussi solides que le roc de Gibraltar. M. Boka est maintenant un expert indiscutable sur Rembrandt. »

L'astronaute terre à terre

L'ASTRONAUTE / Suite de la page A1

aujourd'hui brune et matinée de mèches blondes.

En apparence, Julie Payette ressemble à une collégienne qui ira tout à l'heure travailler dans un Second Cup pour payer ses études. En réalité, la première « collégienne » canadienne envoyée en orbite par la NASA passera sa dernière journée dans la ville qui l'a vue naître, un 20 octobre 63, dans une ronde infernale d'entrevues et de sessions de photos pour *La Presse*, *Dernière heure* et le magazine *Elle*. Après quoi, elle ira faire la mise au jeu du match Canadien-Rangers au Centre Molson avant de donner une conférence pour le 900^e anniversaire de l'Ambulance Saint-Jean dont elle est la porte-parole nationale.

Toute cette agitation au nom de quoi ? Au nom de l'Agence spatiale canadienne.

Avec l'enthousiasme contagieux qui est le sien, Julie serait capable de vendre notre NASA à un extra-terrestre, sinon à une armée de Martiens.

Julie n'est pas qu'une bonne vendeuse de l'agence qui l'a mise au monde il y a presque sept ans. Elle est une vendeuse sincère et convaincue, qui ne comprend pas comment certains êtres humains peuvent encore rester indifférents aux beautés mystérieuses de l'espace.

Aussi, s'indigne-t-elle gentiment lorsque je préfère me retirer d'une entrevue purement scientifique qu'elle accorde à un collègue.

« Vous ne voulez pas m'entendre parler de ma mission dans l'espace ? » s'écrie-t-elle, incrédule et déçue. Euh, non pas vraiment.

Trente minutes plus tard, je réapparaiss dans la salle de conférence lisse et impersonnelle. Tout autour règne un silence de mort,

ponctué par le cliquetis carcéral des portes verrouillées qui s'ouvrent sous l'impulsion des cartes magnétiques des rares employés en service.

Inutile de dire que le cadre militaire se prête mal aux confidences. Sans compter que Julie n'a pas le droit de parler sans la présence envahissante d'un attaché de presse qui la suit à la trace, contrôle ses moindres déplacements, surveille jalousement ses conversations de couloir et interrompt continuellement les entrevues en agitant sa montre.

Et bien que Julie soit par moments, visiblement agacée par la rigidité de son géolier, elle se garde bien de l'exprimer. Son côté jeune fille polie et bien élevée le lui interdit. Mais surtout, une sagesse innée semble lui avoir appris que certaines choses dans la vie ne méritent pas qu'on y gaspille un iota de sa salive ou de son énergie.

« Contempler la terre de haut », dit-elle avec philosophie, « donne une autre perspective sur les choses. On ne se sent pas supérieur. Au contraire. On se sent humble. On comprend que le monde qui est le nôtre est petit, qu'il est fragile et tellement précaire. En même temps, ce monde-là est le seul. Le seul endroit où on peut vivre, respirer et fleurir. C'est notre vaisseau spatial à nous. C'est inspirant et magnifique, non ? »

Déroulée par tant de poésie, je glisse à Julie qu'elle est dans le fond une grande romantique. Le mot la fait bondir.

« Romantique, pas du tout ! Je suis la fille la plus terre à terre qu'il soit. Tous les astronautes le sont. On ne peut pas faire ce métier-là si on n'est pas rationnel et excessivement logique. Excessivement. C'est d'ailleurs pour cela que même si j'ai joué du piano pendant 20 ans, j'ai vite compris que j'avais plus de chance de faire une belle carrière d'ingénieur que de pianiste. »

Une belle carrière. Cette idée-là revient souvent dans la conversation. Pas simplement une carrière mais une BELLE carrière. Serait-ce l'influence d'une mère perfectionniste qui a répété à ses enfants qu'il y avait toujours place pour de l'amélioration.

« Garder dans son esprit qu'on peut toujours faire mieux, est d'abord et avant tout un concept d'humilité. C'est très encourageant et non limitatif dans la mesure où, si la perfection n'est pas de ce monde, on est libre de passer sa vie à la chercher. »

J'interviens. — Oui mais dire qu'il a toujours place pour de l'amélioration c'est aussi dire que quoi qu'on fasse, ce n'est jamais assez ? A la longue c'est épuisant, non ?

La question ne déstabilise pas un instant celle qui est reconnue pour son calme olympien et ses nerfs d'acier. Elle a une réponse toute prête :

« Évidemment, une telle devise suppose aussi un contexte d'encouragement et de soutien. À ce chapitre-là je n'ai pas à me plaindre. Mes parents m'ont toujours énormément encouragée. Ils m'ont permis d'essayer toutes sortes de choses tout en me répétant qu'il n'y avait rien de gratuit sur terre. Très jeune, j'ai su que rien n'était gratuit et surtout qu'il n'y avait pas de récompense sans effort. »

Sans effort ou sans travail ? Pour la première fois depuis le début de cette trop courte conversation, Julie Payette est prise au dépourvu. Littéralement.

La distinction entre le travail et l'effort est pourtant floue. Moi-même, j'ai de la difficulté à en saisir les nuances, mais Julie la perfectionniste, Julie la minutieuse qui fouille l'infinitésimal des choses, Julie qui a réponse à tout, ne s'accorde pas la moindre

marge d'erreur ou d'imprécision. L'espace de quelques secondes, elle plisse le front en interrogeant l'ordinateur défaillant de son cerveau. Ne trouvant pas la réponse qu'elle cherche, elle lance avec une modestie touchante :

« Désolée, mais je pense que ma maîtrise de la langue française n'est pas suffisante pour que je puisse vous donner une réponse éclairée. »

Les bras m'en tombent.

Voilà une fille brillante et surdouée, qui parle six langues dont le Russe et un français impeccable et châtivé, une fille qui a stocké dans son cerveau des millions de codes et de concepts auxquels la moyenne des êtres humains ne comprendront jamais rien, une fille capable de plonger en eau profonde en scaphandre pressurisé, de piloter des jets militaires et qui, advenant un malaise du pilote de Discovery, pourrait aisément ramener la navette sur terre, voilà une fille qui fait partie du club sélect des 400 êtres humains-toutes catégories confondues invités à se promener dans l'espace, et malgré cela, malgré TOUT cela, je sens à ce moment précis, que Julie Payette s'en veut de ne pas connaître la subtile distinction entre l'effort et le travail. Non seulement elle s'en veut, elle ne se le pardonne pas.

Je sens aussi qu'un de ces soirs, quand Julie rentrera fourbue et lessivée d'un de ses nombreux entraînements à Houston au Texas, elle sortira un dictionnaire de sa bibliothèque. Pas par distraction. Pour en avoir le coeur net. Elle découvrira alors que l'effort est l'activité d'un être conscient qui mobilise toutes ses forces pour résister ou vaincre une résistance. Et qu'il y a dans l'effort, une application, une concentration et un sacrifice qui sont ses uniques compagnons sur la route solitaire qu'est la sienne.

La Presse

Renseignements : (514) 285-7272
Abonnement : (514) 285-6911
Télécopieur pour abonnement : (514) 285-7039
Lundi au vendredi de 6 h 30 à 17 h 30
Samedi de 7 h à midi
Dimanche de 7 h à 11 h
Rédaction : (514) 285-7070
Promotion : (514) 285-7100

Les petites annonces : (514) 285-7111
Télécopieur : (514) 848-6287
Lundi au vendredi de 8 h 00 à 17 h 30

Décès, remerciements : (514) 285-6816
Lundi au vendredi de 8 h 30 à 17 h 30

Grandes annonces
Détailants : (514) 285-6931
National, TéléPlus : (514) 285-7306
Carrières et professions,
Nominations : (514) 285-7320

Comptabilité
Grandes annonces : (514) 285-6892
Les petites annonces : (514) 285-6900

La Presse est publiée par : La Presse, Ltée,
7, rue Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9.
Seule la Presse Canadienne est autorisée à diffuser les informations de La Presse et celles des services de la Presse Associée et de Reuter. Tous droits de reproduction des informations particulières à La Presse sont également réservés.

Envois de publication canadienne -
Contrat de vente numéro 0531650
Port de retour garanti. (USPS003692)
Champlain N.Y. 12919-1518.

LOTÉRIES

La quotidienne
à trois chiffres : 9-1-5
à quatre chiffres : 8-8-6-9
COLLECTES DE SANG

Aujourd'hui, Héma-Québec attend les donateurs aux endroits suivants :

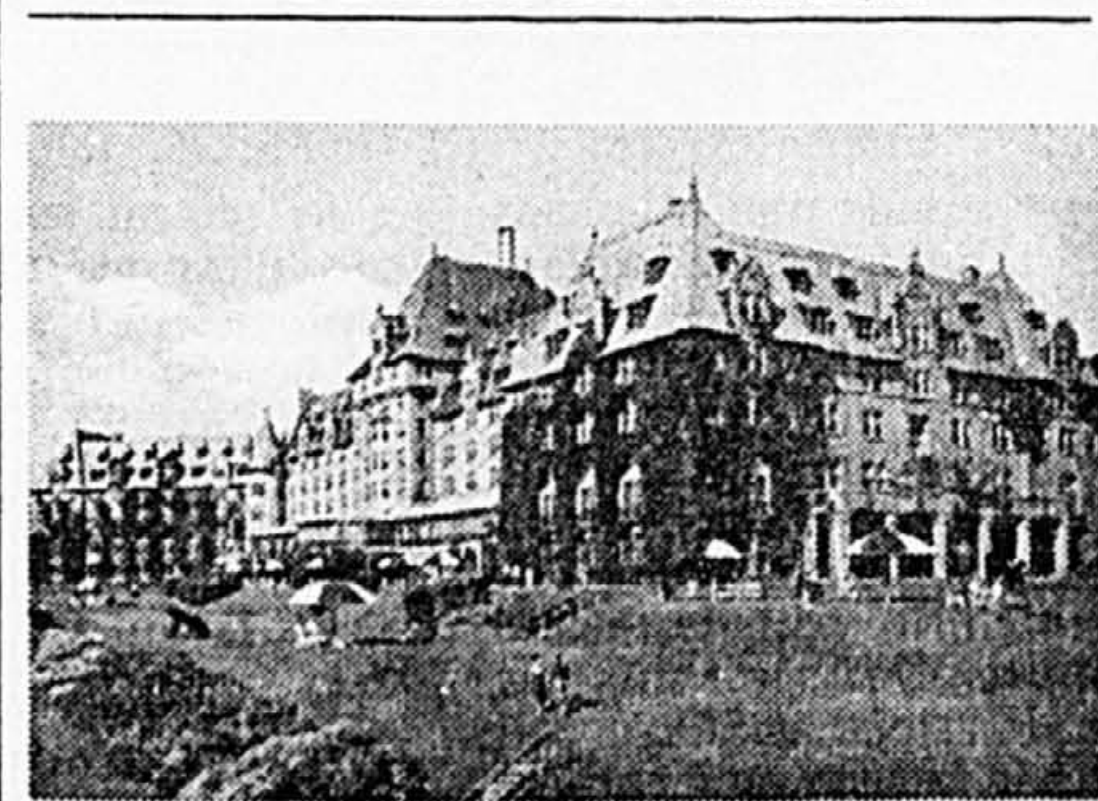
■ à Montréal : Centre des donateurs de sang, centre commercial Maisonneuve, 2991, rue Sherbrooke Est (métro Préfontaine), de 10 h à 17 h 30 ;

■ à Verdun : Caisse populaire de Verdun, église Notre-Dame-des-Sept-Douleurs (sous-sol), 284, rue de l'Église, de 14 h 30 à 20 h 30. Objectif : 125 donateurs ;

■ à Saint-Félix-de-Valois : pompiers de Saint-Félix-de-Valois, salle des Chevaliers de Colomb, 4680, rue Principale, de 14 h à 20 h 30. Objectif : 225 donateurs ;

■ à Saint-Jovite : organisée par le comité féminin des Chevaliers de Colomb — conseil 2377, église Saint-Jovite (sous-sol), 940, rue Ouimet, de 13 h à 20 h 30. Objectif : 300 donateurs.

DEMAIN DANS LA PRESSE



Le Manoir Richelieu se refait une beauté

■ Le vénérable hôtel qui a hébergé quelques grands de ce monde, dont sir Wilfrid Laurier, le premier ministre du Canada au début du siècle, se refait une beauté de 120 millions de dollars pour fêter cet été son centenaire. La propriété du consortium formé de Loto-Québec, des Hôtels Canadien Pacifique et du Fonds de solidarité de la FTQ, fait présentement l'objet d'une restauration d'envergure, y compris des travaux de 30 millions pour agrandir le Casino de Charlevoix. À lire demain dans le cahier Économie.

QUESTION DU JOUR

La Presse
Service Liaison

Vous voulez vous faire entendre?
Répondez à la question du jour.
Pour faire connaître votre opinion, composez le
(514) 285-7333; au son de la voix, faites le 1.

Êtes-vous révolté par le massacre d'une quarantaine de Kosovars survenu dans le village de Racak, en Yougoslavie?

Selon vous, le déneigement des rues de Montréal s'est-il amélioré?

À cette question posée hier, le pourcentage des réponses obtenues a été:

Oui: 43 %
Non: 57 %

NDLR: Ce sondage maison sert uniquement à prendre le pouls de nos lecteurs et n'a aucune prétention scientifique.

VITARA 99
298 \$/mois
ou 19 995 \$ 0 \$ comptant
* Location 48 mois, 20 000 km,
T.T.P. en sus. Résiduel garanti



ON OFFRE LES MEILLEURS PRIX

SERVICE IMBATTABLE!



ESTEEM 99
Berline GL
2,45 %
Taux de location

SUZUKI
Qui la conduit, la recommande!

SUZUKI POINTE-AUX-TREMBLES 10720, boul. Henri-Bourassa Est, Montréal Tél.: (514) 648-6060

Montréal métro

L'EXPRESS
DU MATIN



Battue pour avoir refusé l'amour à trois

■ Une femme de 43 ans a été blessée à coups de couteau, dans la nuit de samedi à dimanche, pour avoir refusé à son copain de faire l'amour à trois. Celui-ci, âgé de 35 ans, a fait irruption chez elle au 1736 Mullins, à Pointe Saint-Charles, en compagnie d'un autre homme âgé de 41 ans. Les deux individus n'ont pas accepté le refus de la femme et se sont mis à la battre, en plus de lui assener des coups de couteau. À l'arrivée des policiers, vers 1 h 30, la victime souffrait d'une blessure au front, de coupures au bras et d'une côte brisée. Elle a été transportée à l'Hôpital général de Montréal. Son conjoint a été arrêté et doit comparaître aujourd'hui au palais de justice de Montréal. Son complice était toujours recherché.

Deux morts

■ Deux personnes sont mortes accidentellement au Québec, ce week-end. Marcel Desgagné, 46 ans, de Jonquière, a été victime d'une collision entre deux motoneiges survenue sur le lac Kénogami, au Lac-Saint-Jean, samedi. Normand Bricault, 36 ans, de Granby, est décédé dans un face-à-face survenu samedi matin sur le boulevard Pierre-Laporte, à Granby même, après qu'il eut perdu la maîtrise de son véhicule.

Novabus : tous en service ce matin

■ Le service d'autobus se déroule normalement ce matin sur le territoire de la Communauté urbaine de Montréal, les 360 autobus à plancher bas du Service de transport de la Communauté urbaine de Montréal étant tous de retour sur la route depuis samedi soir. Le groupe d'experts formé par la STCUM a conclu que le problème de décelération observé par une douzaine de chauffeurs résultait d'un manque de lubrification de certains cylindres. Il ne s'agirait pas d'un problème d'entretien, souligne-t-on. Par ailleurs, les deux trains de banlieue Montréal-Blainville se rendront directement à la gare Windsor aujourd'hui. Ce service temporaire est offert pour pallier à l'interruption du Trainbus 935. Il permet aux passagers de se rendre de la gare Jean-Talon au centre-ville sans avoir à changer de moyen de transport. Le service de trains jusqu'à la gare Windsor sera offert pendant environ un mois. Quant aux dix autres trains de banlieue, ils s'arrêtent toujours à la gare Jean-Talon selon les horaires réguliers.

Poubelle suspecte au métro Frontenac

■ Branle-bas de combat hier après-midi au métro Frontenac. Les policiers de la section technique ont dû répondre à un appel pour un colis suspect... enterré au fond d'une poubelle. C'est un passant qui, en entendant un étrange « tic-tac » surgir du sac d'ordures, a alerté la sécurité. Un plan de mobilisation a été déployé et la station de métro a été fermée entre 14 h et 16 h 30, jusqu'à ce que les agents découvrent que le bruit provenait non pas d'un engin explosif, mais d'une alarme personnelle défectueuse.

Sauvés de la mort

■ Un couple de personnes âgées a été sauvé d'une mort certaine hier par deux policiers affectés au secteur Rivière-des-Prairies. C'est en patrouillant sur la 64^e Avenue, vers 5 h le matin, que les agents ont aperçu des flammes qui s'échappaient de la résidence unifamiliale située au 12 435. Ils ont sonné à la porte mais n'obtenant pas de réponse, ils ont défoncé une fenêtre, avant de réveiller une femme et un homme âgés de 68 et 70 ans.

Conciliation suspendue

■ À la demande de la Ville de Montréal, les séances de conciliation qui avaient repris hier matin, ont été une fois de plus suspendues, à fait savoir hier le Service de prévention des incendies. Les représentants de la Ville ont décidé d'interrompre les discussions avec les pompiers pour procéder à « certaines analyses », a indiqué le porte-parole du SPIM, Alain Laforce.

Québécois assassiné en Floride

NADINE FILION

Un Québécois de 69 ans a été abattu hier, vers 5 h du matin, devant sa résidence secondaire du comté de Dade, à Miami, en Floride.

Benoît Lessard revenait de l'aéroport international de Fort Lauderdale où il était allé cueillir sa fille lorsqu'un individu l'a intercepté, exigeant son argent sous la menace d'une arme à feu. M. Lessard a refusé, enjoignant sa fille d'entrer à l'intérieur de la résidence. C'est à ce moment que l'assailant a fait feu, une seule fois, atteignant sa victime à la poitrine. Le bandit s'est enfui en emportant le

ceinturon de Mme Lessard qui contenait une somme d'argent indéterminée.

Les services d'urgence de Miami-Dade, appelés au 52 de la 204^e Rue, ont rapidement transporté le blessé au Jackson Memorial Ryder Trauma Center mais celui-ci est mort quelques instants plus tard.

Hier soir, la police du département de Miami-Dade n'avait toujours pas retrouvé le suspect, un homme de race noire d'environ 20 ans. Le sergent John Ruper a d'ailleurs indiqué que le week-end avait été très occupé avec trois fusillades. Il a mentionné que Mme Lessard sa fille devaient rentrer aujourd'hui au Québec. M. et Mme Lessard résidaient six mois par année en Floride et six autres dans la région de Québec.



Benoît Lessard, 69 ans, de la région de Québec, a été abattu hier à sa résidence secondaire de Miami par un voleur.



PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, La Presse

Alain Ricard a tout perdu mais se console en pensant que sa femme et son fils sont toujours en vie.

Alain Ricard perd son triplex et retrouve sa famille à l'hôpital

Fuite de gaz et explosion : aucun lien n'est encore établi

NADINE FILION

Les sinistrés de la rue Adam s'occupaient hier de récupérer leurs effets personnels, après l'explosion et l'incendie qui ont lourdement endommagé trois triplex samedi.

Planté devant un amas de débris — tout ce qui reste de l'édifice à logements qu'il possédait et habitait depuis 27 ans —, Alain Ricard n'avait rien, lui, à récupérer. Il n'avait nulle part où dormir non plus. Mais surtout, il se faisait un sang d'encre pour sa femme et son fils de quatre ans qui reposaient toujours à l'hôpital.

À son arrivée sur les lieux de l'incendie, samedi, Alain Ricard a rapidement été informé par les pompiers que sa femme, 38 ans, et son fils, quatre ans, avaient été transportés à l'hôpital, à l'Hôtel-Dieu pour la première, brûlée au deuxième degré aux mains, et à l'hôpital Maisonneuve-Rosemont pour le second, brûlé au troisième degré au front. La panique l'a alors gagné pendant de longs moments : où était son autre fils, âgé de neuf ans ?

Heureusement, un policier l'a conduit aux urgences où il retrouvait

son garçon qui l'y attendait sagement. « Lorsque l'explosion s'est produite, il était dehors, dans la cour arrière, raconte le père. Il a vu les portes revoler. »

Devant les ruines de son triplex (« un deuxième Accueil Bonneau », a comparé un passant), M. Ricard semblait ne pas croire ce qu'il lui arrivait. À l'évocation des blessés, qui sont dans un état stable, les larmes lui montent aux yeux : « Vous avez vu la photo de mon fils dans les journaux ce matin ? Il était beau, là ; vous devriez le voir maintenant... »

L'homme, qui remercie le bon Dieu à chaque minute depuis samedi, rapporte les propos de sa femme : « Elle était en train de mettre les mitaines de notre plus jeune lorsque celui-ci a vu venir une boule de feu. La table qui s'est renversée sur lui lui a probablement sauvé la vie. »

Malgré le choc, l'homme tentait rapidement de réorganiser sa vie. D'abord, en communiquant avec Jeunesse au Soleil, où on lui a promis des vêtements et une chambre d'hôtel. Son employeur, Via Rail, lui a par ailleurs accordé les congés nécessaires.

La situation n'est pas facile non plus pour Christian Izeard et Carine Archambault, deux cousins qui habitaient des appartements voisins sur la rue Adam. Si celui de

Christian n'a pas été touché par les flammes (« je veux quand même m'en aller : ma fille de 15 mois ne vivra pas ici, ça sent trop la fumée », a-t-il), celui de Carine est complètement ravagé par l'eau et n'a plus de toit.

Les vêtements ensevelis sous la glace et la cendre, des appareils électroménagers bons pour la casse... La jeune fille de 22 ans a l'impression de revivre un cauchemar : « C'est mon deuxième incendie. Je suis passée au feu le 8 janvier 1997 alors que j'habitais sur Sainte-Catherine et maintenant, le 16 janvier 1999... »

Comme si cela ne suffisait pas, à deux pâtés de maisons de là, sur la rue Bennet, les employés municipaux affectés aux travaux publics tentaient toujours de colmater une autre fuite d'eau sur la conduite qui, en cédant tôt samedi matin, aurait provoqué l'affaissement de terrain responsable de la fuite de gaz. « C'est la quatrième fois qu'on tente de la réparer alors que, normalement, une fois suffit », a expliqué le porte-parole Sylvain Plourde. Près de 300 personnes étaient donc toujours privées d'eau courant tard hier en soirée.

Selon Charles Couture, des communications, les bris que connaît le réseau d'aqueduc de la ville depuis quelques semaines n'ont rien d'anormal et sont dus aux varia-

tions de la température. La conduite de la rue Bennet serait vieille d'une soixantaine d'années.

Quant à savoir si l'explosion de la rue Adam est reliée ou non à la fuite de gaz, il faudra attendre, peut-être jusqu'à un mois, estime Michel Gaudet, chargé de l'enquête. « Actuellement, je ne suis pas en mesure de me prononcer. C'est un gros puzzle. »

L'enquête se complique du fait que l'édifice a dû être détruit sans que personne ne soit autorisée à y entrer pour recueillir des éléments de preuve.

Si un seul triplex a été la proie des flammes, deux autres ont été lourdement touchés. Selon l'expert en sinistre Michel Deraspe, les dommages peuvent être évalués à plus de 600 000 \$.

Gaz Métropolitain n'était pas en mesure hier d'avancer des chiffres concernant ses pertes, d'abord en gaz naturel, puis en temps supplémentaire pour sa cinquantaine d'employés appelés sur place. René Bolte, conseiller principal aux affaires publiques et gouvernementales, mentionne néanmoins que l'entreprise entend présenter sa facture à qui de droit après que les causes et responsabilités de l'accident auront été déterminées. « Notre conduite de gaz a été endommagée, rappelle-t-il. Il y a une facture qui va être envoyée à quelqu'un... »

Politique

Santé: Ottawa renonce à coter les provinces

Les salles d'urgence et l'équipement seront les priorités du budget

Presse Canadienne
OTTAWA

Le ministre fédéral de la Santé, Alan Rock, a abandonné le controversé projet consistant à coter la performance du système de santé des provinces, soutenant tout de même qu'il fallait trouver une façon de savoir où vont les fonds destinés à cet effet.

« Nous dépensons 80 milliards \$ en santé chaque année et il est surprenant de constater à quel

point nous en savons peu sur ce que nous en retirons précisément », a déclaré M. Rock, dimanche, à l'émission d'affaires publiques Sunday Edition, du réseau CTV.

M. Rock avait lancé l'idée l'été dernier, se joignant au premier ministre Jean Chrétien pour suggérer qu'Ottawa implante un système de classement des soins de santé provinciaux semblable à celui que publie annuellement le magazine Maclean's pour évaluer la performance des universités.

Or, une réunion tenue la semaine dernière a permis de constater que cette suggestion avait été plutôt mal reçue par les responsables provinciaux de la santé.

Certaines sources affirment que les provinces verraient dans un tel système de gradation un aveu de soumission face au gouvernement fédéral. M. Rock a voulu rectifier le tir, indiquant qu'un tel système ne servirait qu'à identifier les services à améliorer.

« Ce que nous proposons, c'est

que les gouvernements, incluant le fédéral, rendent des comptes aux Canadiens. Ce n'est pas une question de soumission mais que les deux paliers de gouvernement soient responsables envers les citoyens », a souligné M. Rock.

Le ministre a également affirmé que la priorité du prochain budget, en février, trait au désengorgement des salles d'urgence et à l'achat d'équipement, refusant toutefois d'avancer des chiffres.

Les jeunes du PQ demandent une loi contre les clauses « orphelin »

Presse Canadienne

Le Comité national des jeunes du Parti québécois (PQ) réclame de Québec l'adoption dès la prochaine session d'une loi visant à contrer le recours aux clauses « orphelin ».

Par voie de communiqué, le comité a indiqué hier qu'il entendait déposer une proposition sur cette question lors d'un prochain conseil national du parti. « Nous devons réaffirmer notre détermination pour que la question soit réglée », a déclaré son président, Jean-Herivel Lemieux, selon lequel la discri-

mination fondée sur la date d'embauche est inadmissible, ainsi d'ailleurs que les conditions de travail inférieures réservées aux travailleurs occasionnels et temporaires.

De concert avec les organismes de jeunes, les membres du comité des jeunes du PQ travailleront donc afin que le recours aux clauses « orphelin » deviennent chose du passé. « Nous sommes d'ailleurs confiants que le gouvernement du Québec prendra les mesures qui permettront l'adoption d'une loi

sur (ces) clauses », a déclaré M. Lemieux.

Lors de la dernière campagne électorale, le PQ s'est engagé à éliminer cette forme de discrimination qui affecte les jeunes Québécois. Le programme électoral péquiste prévoit ainsi l'adoption de mesures législatives à ce sujet.

Dès août 1998, le comité des jeunes du PQ réclamait devant la commission parlementaire de l'économie et du travail de l'Assemblée nationale une législation visant à éliminer les clauses « orphelin ».

Le Bloc se penche sur l'emploi

Presse Canadienne
QUÉBEC

Le Bloc québécois et la Coalition sur l'assurance-emploi unissent leurs efforts afin d'obtenir des améliorations au régime d'assurance-emploi.

Dès aujourd'hui, les députés bloquistes Paul Crête et Christiane Gagnon effectueront une tournée de neuf régions du Québec pour faire part à la population de la nécessité de modifier le régime actuel.

Selon le Bloc, la réforme du gouvernement fédéral de Jean Chrétien a eu des effets néfastes sur l'accessibilité au régime.

Rumeurs d'élections à Terre-Neuve

d'après PC
SAINT-JEAN, T.-N.

Le premier ministre de Terre-Neuve, Brian Tobin, pourrait bien annoncer la tenue d'élections générales dès aujourd'hui, même s'il reste encore deux ans avant la fin de son mandat.

Bien que M. Tobin s'attire des critiques pour son opportunisme, peu de gens croient que les libéraux pourraient perdre le pouvoir.

« Rien ne permet de démontrer que l'opposition est prête », laisse tomber Steve Tomblin, politologue à l'Université Memorial. « Comme c'est là, on peut s'attendre à une majorité écrasante. »

Les libéraux de M. Tobin détiennent actuellement 36 des 48 sièges. Des sondages réalisés le mois dernier ont indiqué que le parti jouissait encore de l'appui massif de la population.

Les circonstances sont favorables. Même le déficit provincial a fondu avec l'annonce inattendue de la hausse des transferts du gouvernement fédéral. On pourrait peut-être dégager un petit surplus budgétaire, a déclaré le ministre des Finances, Paul Dicks.

M. Tobin a déjà confirmé que des élections auraient lieu au cours de l'année.

Bienvenue à
Santa Corolla

Forfait
COROLLA
249\$
par mois / location 48 mois*

0\$ COMPTANT
TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS

MENSUALITÉS	COMPTANT†
209\$	1 700\$
229\$	850\$
249\$	0\$

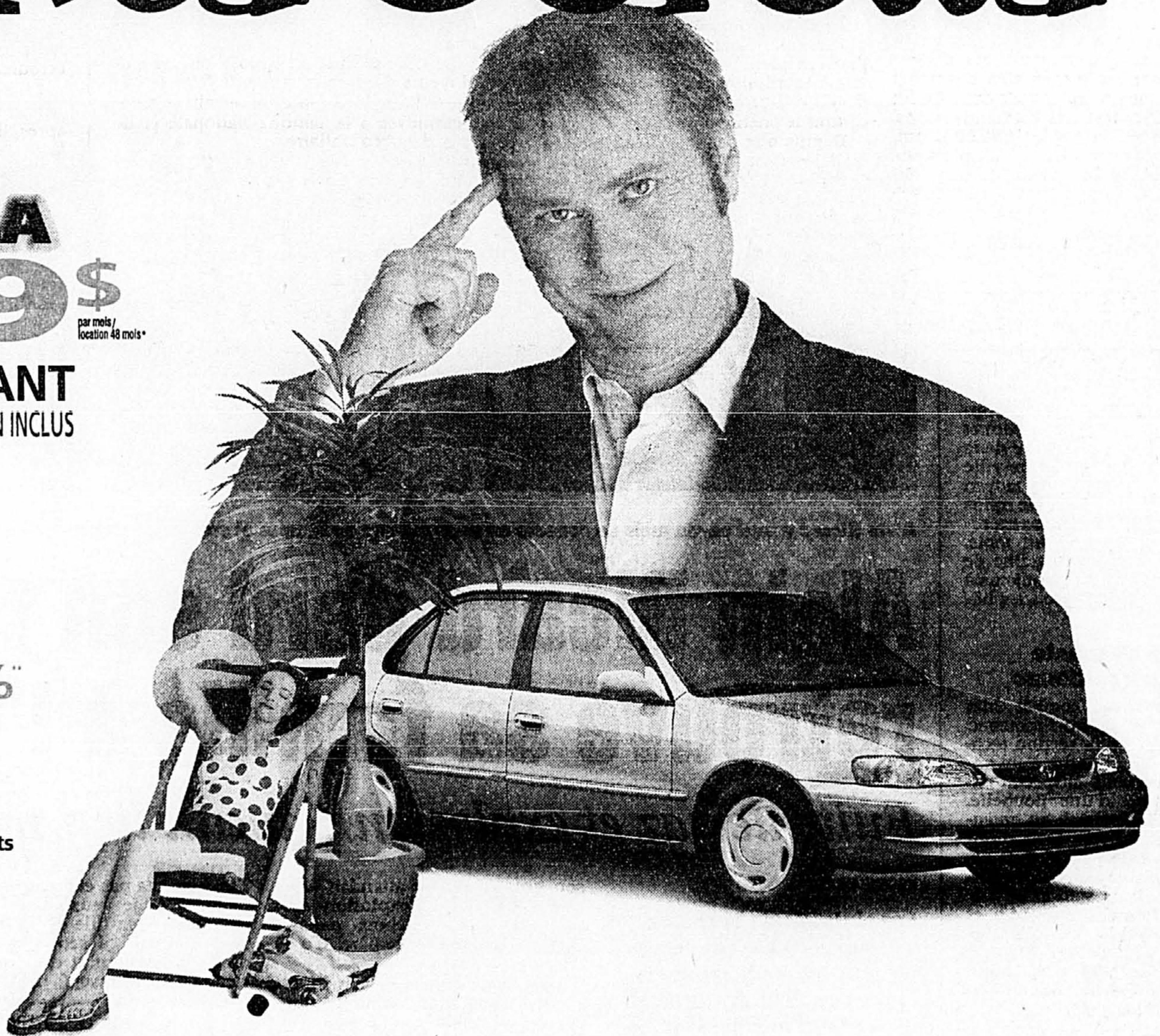
OU

Financement à l'achat

4,8%

jusqu'à 60 mois

- Radiocassette AM/FM
- Essuie-glaces intermittents
- Direction assistée
- Coussins gonflables



CREDIT TOYOTA

Programme de location au détail de Toyota Canada Inc. sur approbation de crédit par crédit Toyota sur les modèles 1999. Immatriculation, assurance et taxes en sus.* Offre valable sur les modèles Corolla VE BR12EM-AA neufs en inventaire, loués et livrés au plus tard le 31 janvier 1999. Premier versement de 285,41 \$ et dépôt de garantie de 300 \$ exigibles au moment de la livraison. Franchise de 96 000 km, frais de 7 c/km excédentaire. ** Offre de financement à l'achat de 4,8 % valable sur tous les modèles Corolla 1999. † Taxes en sus ou échange équivalent. Véhicule aux fins de présentation seulement. Détails chez votre concessionnaire Toyota participant.

Votre concessionnaire

TOYOTA

www.toyota.ca

Le service de qualité Toyota

VIVEZ L'EXPERIENCE DE LA QUALITE

BOUCHERVILLE
Toyota Dural
655-2350

CHATEAUGUAY
Châteauguay Toyota
692-1200

JOLIETTE
Joliette Toyota
759-3449

LAVAL
Vimont Lexus Toyota
669-2710

MONTRÉAL
Chassé Toyota
527-3411

MONTRÉAL
Toyota Pie IX
329-0900

ST-HYACINTHE
Angers Toyota
774-9191

STE-AGATHE
Toyota À
Ste-Agathe
326-1044

SOREL
Automobile
Pierre Lefebvre
742-4596

TROIS-RIVIÈRES
Trois-Rivières Toyota
374-5323

BROSSARD
Brossard Toyota
445-0577

GATINEAU
Toyota Gatineau
568-0066

LACHINE
Sprelli Lexus Toyota
634-7171

LONGUEUIL
Longueuil Toyota
674-7474

MONTRÉAL
Houle Toyota
351-5010

MONTRÉAL
Fairview Toyota
694-1510

ST-JEAN
Diry Toyota
359-9000

STE-THÉRÈSE
Blainville Toyota
435-3685

TERREBONNE
G Couillard
Automobiles
373-0850

VALLEYFIELD
G Couillard
Automobiles
373-0850

CANDIAC
Candiac Toyota
659-6511

HULL
Villa Toyota
776-0077

LACHUTE
Lachute Toyota
562-6662

MONT-LAURIER
Claude Auto
623-3511

MONTRÉAL
Lexus Toyota Gabriel
748-7777

MONTRÉAL
Repentigny Toyota
581-3540

ST-JÉRÔME
Toyota St-Jérôme
438-1255

SHAWINIGAN
Mauricie Toyota
539-8393

THURSO
Auger & Frères
985-2218

VERDUN
Woodland Toyota
761-3444

La détresse

C'est une réaction normale. On cherche à comprendre. On pose cent fois la question : pourquoi ?

Comment le cœur d'un jeune homme de 33 ans, père de deux belles fillettes, apprécié de son public et de ses patrons, peut-il renfermer une détresse si accablante ?

La journée de jeudi s'annonçait pourtant sans histoire. Les membres du comité de direction de TVA s'approprièrent à se rendre dans une auberge des Laurentides, afin de discuter des affaires du réseau. Mais très vite, le premier café du matin encore tout chaud, des signes inquiétants sont apparus. À Québec, l'animateur vedette de J.E. était en retard au studio.

À 11 h 15, lorsque la mort de Gaétan Girouard a été confirmée, Marc Blondeau a placé le coup de téléphone le plus difficile de sa carrière. C'est à lui, vice-président de l'information à TVA, qu'est revenue la lourde tâche d'annoncer à Natalie Préfontaine le suicide de son mari.

La jeune femme savait déjà qu'un nuage se dessinait à l'horizon. Jocelyne Cazin, co-animatrice de J.E. l'avait appelée quelques minutes plus tôt pour lui demander si elle avait reçu des nouvelles de Gaétan. En entendant M. Blondeau lui apprendre le pire, Natalie a été foudroyée. Elle a éclaté en sanglots et l'appareil lui est tombé des mains. À ses côtés, une collègue de travail lui a ouvert ses bras en guise de soutien.

« Lorsque je l'ai retrouvée à son bureau une demi-heure plus tard, Natalie avait repris son sang-froid, explique M. Blondeau. Dans les heures qui ont suivi, elle a démontré une maîtrise de soi exceptionnelle, agissant étape par étape pour sécuriser son noyau familial. »

Après avoir averti sa sœur et son frère à

Granby, Natalie est allée cueillir ses enfants à l'école. En compagnie de M. Blondeau, elle s'est ensuite rendue à Saint-Hyacinthe, à la résidence des parents de Gaétan, où elle habite depuis son retour à Montréal.

À son arrivée, M. Girouard s'entretenait au téléphone avec André Provencher, un autre patron de TVA. Quelques instants plus tôt, constatant que J.E. n'était pas en ondes, M. Girouard avait composé le numéro de cellulaire de son fils. C'est Martin, un journaliste de l'émission, qui lui a répondu.

« Dis-moi ce qui se passe, a dit M. Girouard. Dis-moi pourquoi ce n'est pas Gaétan qui répond... »



C'était le 11 décembre dernier. Toute l'équipe de J.E. était réunie pour le party de Noël. Gaétan était de bonne humeur, blaguant avec ses camarades. Au plan professionnel, l'année avait été satisfaisante pour lui.

Au mois d'août, par exemple, durant les vacances de Jocelyne Cazin, il avait animé seul une émission sur l'avis de la Cour suprême du Canada concernant le droit du Québec à faire sécession. Un dossier complexe, plein de nuances politico-juridiques, très éloigné de son champ d'intervention habituel. Pour cet animateur ambitieux, il s'agissait d'un test énorme.

Comme à son habitude, Gaétan s'était préparé avec soin. Et avait relevé le défi avec distinction. Au point où son collègue Paul



Philippe CANTIN

Larocque, un correspondant parlementaire doué et expérimenté, ne lui avait pas caché son admiration : « Wow, mon Gaétan... »

Hélas ! Gaétan n'était pas convaincu de son succès. Cette réaction n'avait pas surpris ses collègues. Ils étaient habitués aux doutes de ce perfectionniste. Après une émission, il pouvait demander trois fois si le contenu

avait véritablement répondu aux attentes des téléspectateurs, si toute l'équipe aurait pu faire mieux.

De l'insécurité ? Non, répond Marc Blondeau. Simplement le désir d'être à la hauteur.

Il est néanmoins clair que l'image publique de Gaétan Girouard, celle d'un journaliste sûr de lui, les deux pieds solidement ancrés au sol, était en partie trompeuse.



À 14 h aujourd'hui, les funérailles de Gaétan Girouard auront lieu en l'église Sainte-Famille, à Granby. Pierre Desroches, curé de la paroisse Saint-Pierre Claver, située sur le Plateau Mont-Royal, les concélébrera. Ce ne sera pas la première fois que ses prières accompagneront le dernier hommage rendu à un fils d'Aline et Clément Girouard.

Il y a quelques années, Clément junior, le frère cadet de Gaétan, est décédé des suites de la dystrophie musculaire. M. Desroches, un ami de la famille, a dirigé la cérémonie.

Louis, l'autre frère de Gaétan, souffre aussi de cette maladie. Il est âgé de 32 ans. L'été dernier, à l'occasion du décès de Roma Mar-

tin, un bénévole apprécié dans la lutte à la dystrophie musculaire, il a rédigé un poème à sa mémoire. Et c'est Gaétan qui l'a récité durant les funérailles.

« Le lendemain de la mort de Gaétan, j'ai visité Louis pour lui offrir mon soutien, raconte M. Desroches. Mais c'est lui qui m'a remonté le moral. Il n'était pas en colère, il acceptait la situation. Tu sais, à sa façon, avec son désir de défendre les déshérités de la société, Gaétan était un géant. Mais ils le sont tous dans cette famille. Ce sont des gens d'une sensibilité extraordinaire. »



C'est une réaction normale. On cherche à comprendre. On pose cent fois la question : pourquoi ?

On s'interroge aujourd'hui comme on l'a fait durant l'été 1992. Peu avant les Jeux olympiques de Barcelone, où il devait commenter les compétitions d'athlétisme en compagnie de Richard Garneau, un autre jeune journaliste, Sylvain Lake, s'est donné la mort. Mais la détresse profonde, les angoisses qui minent le cœur d'un homme, demeurent parfois sans explications.

« Si Gaétan était sensible à ce que les gens ordinaires vivent, c'est parce qu'il était sensible tout court, dit Marc Blondeau. Mais il s'est bâti une vision où toutes les portes lui semblaient fermées, alors qu'elles lui étaient grandes ouvertes. Pourquoi ? On l'ignore. C'était son jardin secret. »

Gaétan Girouard a effectué son choix. Sa décision était bien arrêtée.

Aujourd'hui, son épouse Natalie, une jeune femme simple, joyeuse et terre à terre, doit reconstruire sa vie. Pour elle. Et pour ses deux filles, Justine et Marie-Claude.

philippe.cantin@lapresse.ca

Beaucoup d'agitation à prévoir dans le monde du travail en 1999

CLAUDE-V. MARSOLAI

Après avoir subi pendant plusieurs années des gels de salaire, voire des diminutions, les salariés syndiqués ont commencé à enregistrer des gains en 1998 avec des augmentations moyennes de 2 %. Ce n'est certes pas le Pérou, mais dans une période de basse inflation (inférieure à 2 %), cela signifie un léger enrichissement pour les travailleurs.

L'année 1998 a d'ailleurs été marquée par un durcissement des positions syndicales, certains grands syndicats déclenchant de longues grèves afin d'arracher des concessions à leur employeur. Ce fut le cas du Syndicat des communications, de l'énergie et du papier (SCEP), qui, après un arrêt de travail de cinq mois aux usines d'Abitibi-Consolidated dans l'est du Canada, a réussi à faire des gains appréciables dans le domaine salarial et dans celui du fonds de retraite, tout en préservant la notion de contrat type pour l'ensemble de cette industrie.

La CSN, de son côté, a réussi à avoir le dessus sur le géant de l'alimentation Métro-Richelieu. Après six ans et une longue saga judiciaire au cours de laquelle Métro-Richelieu a été reconnue coupable d'outrage au tribunal, ses dirigeants ont finalement décidé de tourner la page en versant 33 millions en indemnités, pour salaires perdus depuis 1993, à ses camionneurs et à ses employés d'imprimerie dont ils avaient voulu se débarrasser.

L'adoption d'une loi spéciale pour permettre aux municipalités de récupérer 6 % de la masse salariale de leurs employés aura été le point dominant de l'année dans le monde municipal.

Elle aura engendré un nouveau malaise social avec l'introduction dans les conventions collectives des clauses discriminatoires qui portent le poids des compressions sur les jeunes travailleurs plutôt que sur l'ensemble des salariés syndiqués du monde municipal. Mais cette tendance lourde avait déjà été initiée par la CEQ qui avait accepté, en 1997, de geler l'avancement d'échelon salarial des enseignants, ce qui avait davantage pénalisé les jeunes instituteurs.

L'irritation des jeunes aura poussé le gouvernement québécois à convoquer une commission parlementaire au mois d'août et à promettre une législation pour contrer le phénomène.

Depuis que des modifications au Code québécois du travail ont été adoptées en 1994 pour déflaquer la durée des conventions collectives, de plus en plus de syndicats signent maintenant des contrats à long terme.

Cette année, la Fédération des syndicats du secteur aluminium (FSSA) et le syndicat des Métallurgistes (FTQ) ont donné le ton en signant une entente cadre de 18 ans qui assure la stabilité des activités aux installations d'Alcan au Québec. Les parties se sont engagées à ne pas recourir aux traditionnels rapports de force comme la grève ou le lock-out. Toutefois, les conventions collectives seront renégociées tous les cinq ans.

Ce nouveau type de contrat a permis à l'Alcan d'annoncer la construction d'une nouvelle aluminerie au coût de 1,5 milliard, à Alma.

Bien souvent, les contrats à long terme sont associés à des investissements majeurs dans les entreprises ou servent à assurer la stabilisation des emplois. Ainsi, à Barry Callebaut, à Saint-Hyacinthe, le syndicat local affilié à la CSN a signé un contrat de sept ans en retour d'un investissement de 25 millions et de la création de 37 emplois. Au Port de Montréal, un contrat de même durée avec les cols bleus (CSN) aura permis à 90 travailleurs de consolider leur poste jusqu'en 2003. Mais ces contrats de longue durée ne font pas

l'unanimité dans les rangs syndicaux.

Avec une décroissance des effectifs syndicaux de l'ordre de 6 % depuis 1990, les centrales syndicales se sont donné comme objectif de recruter de nouveaux membres. Mais c'est une tâche laborieuse.

La FTQ s'est cassé les dents dans ses tentatives de syndiquer les jeunes employés des restaurants McDonald's. Elle a connu plus de succès dans les secteurs industriels comme les Bas Iris, Disques Amérique et plus récemment chez Peerless.

La CSN se bute à l'opposition des employeurs dans sa tentative de faire reconnaître l'accréditation d'un certain nombre d'employés à la Banque Nationale et de ceux d'Alfred Dallaire.

En 1999, il faut prévoir un front commun des centrales pour forcer le gouvernement du Québec à assouplir les règles permettant la syndicalisation. Des champs nouveaux vont également s'ouvrir du côté des travailleurs autonomes, des chauffeurs de taxis et des camionneurs indépendants.

On ne peut ignorer la question de l'équité salariale, dont la CEQ a fait son cheval de bataille avant même que les négociations aient débuté dans les secteurs public et parapublic.

La Centrale de l'enseignement du Québec n'a pas hésité à décréter une journée de grève illégale le 18 novembre, en pleine campagne électorale, pour bien marquer que cette question sera au cœur de ses préoccupations en 1999.

Cette année devrait être particulièrement agitée dans le monde du travail avec les négociations des secteurs public et parapublic qui englobent quelque 400 000 salariés. Après avoir subi des compressions à répétition depuis 1989, les employés de l'État exigent des hausses salariales de 11,5 % sur trois ans et des investissements nouveaux dans les domaines de la santé et de l'éducation. Ce sera un long combat qui va sûrement mobiliser l'opinion publique pendant une bonne partie de l'année. Une affaire à suivre !

Motard assassiné en pleine rue à Shawinigan

Presse Canadienne TROIS-RIVIÈRES

Sous les yeux de témoins horrifiés, Mario « Padou » Paris, 36 ans, a été assassiné en pleine rue à Shawinigan, en Mauricie, samedi soir, dans le cadre de ce que la police a qualifié de règlement de comptes entre gangs de motards.

C'est en rentrant chez lui, vers 20 h 15, que Paris a été assassiné. Il sortait de la voiture d'un ami lorsqu'une fourgonnette s'est immobilisée devant lui. Un homme portant une cagoule en est descendu avant de tirer plusieurs coups de feu en direction de Paris qui, atteint par plusieurs projectiles, s'est écroulé.

L'assassin et son complice, au volant de la fourgonnette, volée, ont pris la fuite. Peu de temps après, ils devaient incendier le véhicule non loin de là.

Plusieurs personnes ont été témoins du meurtre, survenu dans une rue résidentielle. Le service 9-1-1 a été inondé d'appels.

Les policiers de Shawinigan sont rapidement arrivés sur place, y trouvant Paris inanimé. Ils ont obtenu une bonne description des suspects.

Des armes ont été trouvées sur les lieux du crime, mais leur nombre n'a pas été dévoilé par la police.

Loto-Québec		résultats	
649	Tirage du 99-01-16	GAGNANTS	LOTS
1 3 5 27 30 45		6/6 1	1 826 699,60 \$
		5/6+ 4	137 002,40 \$
		5/6 384	1 141,70 \$
		4/6 19 779	42,50 \$
		3/6 335 069	10,00 \$
Numéro complémentaire: 4		Ventes totales: 15 564 643 \$	
		Prochain gros lot (appr.): 2 000 000 \$	
49	Tirage du 99-01-16	GAGNANTS	LOTS
6 10 15 31 32 37		6/6 0	1 000 000,00 \$
		5/6+ 0	50 000,00 \$
		5/6 11	500,00 \$
		4/6 863	50,00 \$
		3/6 18 643	5,00 \$
Numéro complémentaire: 44		Ventes totales: 533 045 \$	
PANCO	Tirage du 99-01-17	NUMÉRO: 906370	
1 4 11 15 17			
26 27 30 31 33			
35 38 37 38 42			
50 51 60 62 67			
Quintessence	Tirage du 99-01-17	NUMÉRO: 676034	
3 4			
915 8869			

TVA, le réseau des tirages de Loto-Québec

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de départ entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

AFFAIRES À FAIRE

PISCINE BAIN TOURBILLON
RESTAURANTS MOTONEIGE
MASSAGE BOUTIQUES
SQUASH PARC LINÉAIRE
EXERCICES PARC LINÉAIRE
SKI TRAINÉAU À CHIENS

FORFAIT AFFAIRES
10 chambres et plus

à partir de **57\$** par personne en occupation double

Au cœur de la vallée de Saint-Sauveur

- Chambres de catégorie supérieure incluant 1, 2 ou 3 repas
- Stationnement intérieur à titre gracieux
- Salle de réunions
- 2 pauses-café par jour
- Équipement audio-visuel de base
- Frais de service

Aussi disponible: Autres forfaits animation pour groupe - service de secrétariat

HÔTEL Manoir Saint-Sauveur

www.manoir-saint-sauveur.com

1 800 361-0505

Saviez-vous que...

Vous pouvez faire du «rattrapage» en contribuant davantage à votre REER pour vous assurer une retraite vraiment confortable! Comment? Venez vite chercher l'heure juste au

SALON ÉPARGNE-PLACEMENTS 1999

MONTRÉAL - PLACE BONAVENTURE

29 janvier au 1^{er} février 1999

Vendredi au lundi: 11 h à 21 h

Soyez à votre affaire!

LISEZ LE CARNET Économie

DU LUNDI AU SAMEDI

La Presse

ANGLAIS

COURS AXÉS SUR LA CONVERSATION

Petits groupes: 3 à 7 personnes; admission continue

COURS INTENSIFS à temps partiel et semi-intensifs

de jour, 25 h / semaine matin, après-midi, soir, samedi

135 \$ / semaine* 1 à 7 fois / sem. • 190 \$ / 30 h*

*matériel pédagogique inclus, pas de tax, enrôlement obligatoire, pas d'inscription: 40 \$

Converlang

école de langues postmoderne

accréditée par Emploi-Québec (SQDM)

5268, av. du Parc

www.converlang.com

278-5309

CIRQUE DU SOLEIL

CONCOURS

Cirque du Soleil à Las Vegas

ACADÉMIE JULIEN

OÙ SEREZ-VOUS DANS UN AN?

Réaliser vos rêves! Obtenez votre diplôme en moins de 12 mois

Ecole de mode et de design

- Dessin de la mode
- Aménagement d'intérieurs
- Mise en marché de la mode

Ecole de gestion et d'entrepreneuriat

- Gestion financière informatisée
- Démarrage d'entreprises

- Attestation d'études collégiales - Prêts et bourses - Programme SPRINT - Aide au placement - Possibilité de soutien financier de l'assurance-emploi

843-3460

2015 Drummond bureau 300, Montréal

Montréal métro

Pluies abondantes et glace à l'horizon

On attend pour demain un refroidissement accompagné de forts vents

MARIE-CLAUDE GIRARD

À la faveur du temps doux oscillant entre 1 et 6 degrés et des pluies abondantes commençant cet après-midi, les amas de neige se transformeront aujourd'hui en lacs et rivières, ce qui devrait donner un coup de pouce aux équipes de déneigement qui doivent redoubler d'efforts avant que tout ne fige en glace, demain.

Car après le redoux des derniers jours et les 20 à 30 mm de pluie prévus pour aujourd'hui, on attend pour demain un refroidissement important accompagné de forts vents, signale Environnement Canada.

Aujourd'hui, toutes les grandes artères montréalaises seront déneigées au moins sur un côté, de préférence celui du trafic du matin, promet le service des Travaux publics de Montréal. On espère avoir nettoyé le quart du territoire pour l'heure de pointe.

Mais à 7h00, hier, 13 % du chargement avait été fait, rapporte Charles Couture, agent d'information au service des Travaux publics. Ce matin, les convois de souffleuses éviteront les artères principales ou les emprunteront en sens contraire du flot de circulation matinale, assure-t-il.

La chute du mercure jusqu'à -15 ou -18 degrés, mardi soir, risque de causer bien des ennuis et de ralentir le chargement de la neige. Les amas durcis sont plus difficiles à ramasser. De plus, si la température chute, les équipes de déneigement suspendront le chargement de la neige pour épandre des abrasifs et fondants.

D'ici là, pour éviter les accumulations d'eau, les déneigeurs devront dégager les orifices des puits en même temps qu'ils



PHOTO ROBERT SKINNER, La Presse

Sortez les bottes imperméables. Les flaques d'eau vous attendent au coin des rues. Scènes communes, croquées hier à Verdun et à Montréal, rue Sainte-Catherine.

chargeront la neige, note Charles Couture. Au menu du jour : des flaques d'eau immenses au coin des rues, des égouts qui débordent, des puits bloqués par la neige.

Le scénario rappelle étrangement le redoux survenu pendant la crise

de verglas, l'an dernier, quand la pluie transformée en glace avait emprisonné les congères et tout ce qui s'y trouvait, rendant doublement ardu le travail des déneigeurs.

Une dépression provenant du



PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, La Presse

Les bons côtés de la neige et du temps doux, selon Geneviève Jules et Dominique Bilodeau, hier au parc Laurier.

Midwest américain amène de l'air chaud et un cocktail de précipitations sur le Québec. Le réchauffement observé depuis quelques jours s'accroît aujourd'hui, avec 5 degrés au-dessus de zéro.

Le mercure commencera à descendre la nuit prochaine. De forts vents de 70 à 80km/heure sont prévus. Demain soir, la température dégringole à nouveau : -15, -16, -18 degrés Celsius. Au cours de la nuit dernière, quelques millimètres de pluie verglaçante sont tombés sur Montréal. La chaussée ne devrait pas être glacée ce matin, car la température doit osciller autour de 0 et -1.

La pluie doit s'y mettre à son tour après midi et s'intensifier en cours de la journée dans les régions situées le long du Saint-Laurent. Au nord des Laurentides et de la Mauricie, on attend 5 à 10 mm de verglas. En Abitibi et au nord du Lac-Saint-Jean, ce sera de la neige

mêlée de grésil.

À Verdun, les travaux de chargement ont continué hier, malgré la grève des cols bleus. Ceux-ci respectent l'ordonnance du Conseil des services essentiels mais les restes de la tempête précédente alourdissent le travail.

Du côté de Laval, la situation était problématique hier, le chargement n'ayant commencé qu'hier soir.

Rencontré hier alors qu'il déneigeait à la pelle le toit de son véhicule, Michel Gariépy, un résident de Verdun, a commencé à ressentir les effets du redoux. Alors qu'un énorme amas de neige poussés par les charrues bloquait toujours — depuis trois jours —, l'entrée du garage, le toit de la maison avait commencé à dégoutter à l'intérieur. « On est au Québec. Il faut s'y faire », en surveillant du coin de l'oeil la neige qui menaçait de glisser de la corniche.

Déversement illégal de neige dans le fleuve

MARIE-CLAUDE GIRARD

Un entrepreneur a été intercepté samedi soir par la Sûreté du Québec alors qu'il déchargeait sans autorisation des neiges usées dans le fleuve Saint-Laurent, près du pont de la Concorde. Un premier camion a été arrêté par les policiers vers 18h00, dans le parc de la Cité du Havre. Un peu plus tard, un camion était intercepté sur un autre terrain de l'avenue Pierre-Dupuy.

« La SQ nous a mentionné qu'il y avait un camion toutes les deux minutes », indique Jean-Pierre Filiatrault, technicien au ministère de l'Environnement. Conjointement avec Environnement Canada, le ministère examine la possibilité de sanctions contre l'entrepreneur. Celui-ci n'est pas sous contrat avec une municipalité mais avec des institutions ou espaces commerciaux.

À 23h00, le ministère de l'Environnement a fait cesser les déversements.

Les camions de l'entrepreneur s'étaient frayé un chemin jusqu'au fleuve à travers un terrain de la ville de Montréal et une autre du gouvernement fédéral, a confirmé hier un porte-parole du service des Travaux publics, Charles Couture. Le service des parcs doit vérifier cette semaine l'état du terrain, la végétation ayant peut-être été abîmée par le passage des camions.

La Ville de Montréal doit arrêter l'an prochain de déverser ses neiges usées dans le fleuve. D'ici là, la pratique est encore permise à deux endroits, sous réserve de l'approbation par le ministère d'un plan visant à cesser de jeter la neige au fleuve.

Quant aux entrepreneurs, ils doivent payer 15 \$ à 18 \$ du chargement pour se débarrasser de la neige sur des terrains de la Ville de Montréal. La neige est également jetée par des puits dans l'égout et ensuite dirigée vers le centre de traitement des eaux usées.



PHOTO ANDRÉ FORGET, La Presse

On déneige avant que tout ne gèle à nouveau demain.

Un nouveau quartier général pour le SPCUM

NADINE FILION

La signature officielle qui consacra le service de police de la CUM propriétaire de son nouveau quartier général, au 1441, rue Saint-Urbain, devait avoir lieu aujourd'hui à 14 h. Elle pourrait cependant être reportée en raison des funérailles du journaliste Gaétan Girouard.

« Une bonne partie de nos effectifs sera là », explique Christian Émond, aux relations publiques. La cérémonie qui permettra à la présidente du Comité exécutif de la CUM, Vera Danyluk, de signer l'acte d'achat de l'édifice en présence du directeur du service de police, Michel Sarrazin, sera donc fort probablement reportée à un peu plus tard cette semaine.

Établi depuis 26 ans dans un immeuble loué de la rue Bonsecours, dans le Vieux Montréal, le service de police de la CUM a dû chercher un autre local après que le propriétaire, la Ville de Montréal, eut signifié son intention de récupérer

les lieux pour les besoins de sa cour municipale.

Plusieurs alternatives s'étaient présentées, notamment la location des 15 étages de la tour du Stade olympique. Selon la CUM, la configuration du bâtiment tout en hauteur aurait sérieusement nui aux déplacements des policiers. « On aurait passé notre temps dans les ascenseurs ! » de dire Christian Émond.

L'ancien siège social de Zeller's, sur le boulevard Maisonneuve Ouest, propriété de l'Association de bienfaisance des policiers retraités (ABR), avait aussi été envisagé mais Air Canada avait été la plus rapide en offrant deux millions de dollars de plus que les sept millions proposés par la CUM.

C'est finalement sur un immeuble de neuf étages, appartenant au gouvernement fédéral et situé sur la rue Saint-Urbain, en plein cœur du centre-ville, que le choix s'est porté en août dernier, mettant fin à une longue saga.

Au montant de la transaction, fixée à 3,6 millions, s'ajoutent 10,6

millions de travaux de rénovation et de réaménagement de la structure. Au total, taxes et frais professionnels compris, ce sont 15,8 millions que la CUM dépensera pour cette relocalisation.

Selon M. Émond, ce n'est qu'à l'été 2000 que le personnel pourra emménager dans le nouveau quartier général, avec quelques services en moins — le département de l'identité notamment — et quelques autres en plus, tels que ceux des missions extérieures et de l'éthique professionnelle.

Les nouveaux locaux offrent une superficie de 140 000 pieds carrés, soit 50 000 de plus que ceux de la rue Bonsecours, mais 70 000 de moins qu'à la tour du Stade olympique. Par contre, le stationnement promet d'être problématique avec seulement 37 emplacements, et ce même si une centaine d'autres seront éventuellement louées sous la Place des Arts, face à l'édifice. L'achat d'un terrain situé à deux pas du 1441, Saint-Urbain, pour 3,5 millions, est sérieusement envisagé.

Les urgences se désengorgent peu à peu

NADINE FILION

La situation semble se résorber dans les urgences de la région montréalaise, bien que certains hôpitaux hébergent plus de patients que le nombre de civières ne le permette.

Ainsi, malgré une pénurie de médecins, le Centre hospitalier régional de Lanaudière s'en tirait bien hier soir avec 13 patients pour 18 civières. « C'est bien beau mais aux étages, c'est la congestion, souligne Michel Dulude, coordonnateur de l'urgence. En fait, nous n'avons que cinq lits de réserve, ce n'est pas beaucoup. »

À l'Hôpital général de Montréal, les 17 civières suffisaient, mais de justice. « Tout le monde est malade en janvier, après s'être passé les microbes pendant le temps des Fêtes, mentionnait le porte-parole, Gillian Ross MacCormack. Nous avons également beaucoup de malades avec des problèmes respiratoires ; les gens

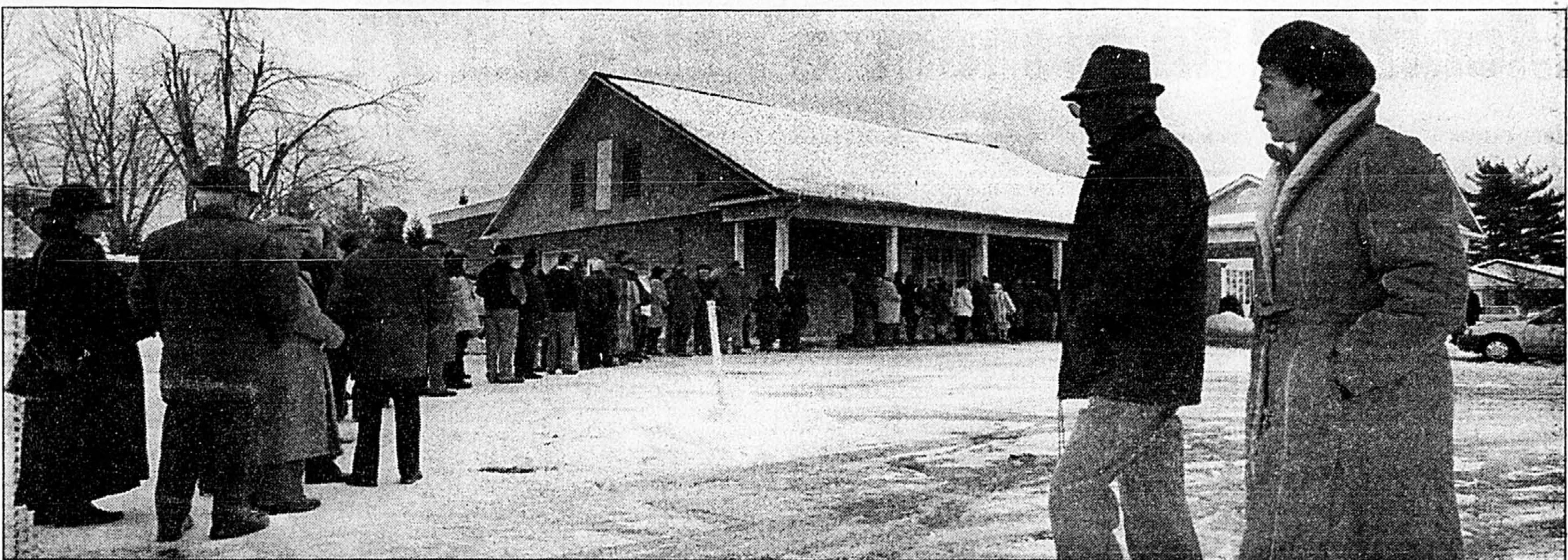
ont sans doute trop pelleté cette semaine. »

Au CHUM, tout était sous contrôle en soirée, même avec 25 patients pour une capacité de 18 lits à l'Hôtel-Dieu, 30 patients pour une capacité de 23 lits à Saint-Luc et 51 patients pour une capacité de 30 lits à Notre-Dame. La porte-parole Danielle Lapointe confirme qu'à Notre-Dame les cas respiratoires sont plus nombreux qu'à l'habitude.

Les mesures apportées pour la décongestion de l'urgence ont également porté fruit à l'hôpital Maisonneuve-Rosemont où hier soir on soignait 43 patients, une dizaine de plus que ne le permettaient les 34 lits. Cette semaine, le département avait accueilli jusqu'à 63 malades.

À la Cité de la santé de Laval, le désengorgement se poursuit avec 54 patients pour 36 civières, comparativement à 83 patients mardi dernier.

Montréal métro



PHOTOS ANDRÉ FORGET, La Presse

Dès l'ouverture, du salon funéraire Le Sieur, à Granby, et tout l'après-midi par la suite, les gens attendaient pour rendre un dernier hommage à Gaétan Girouard.

Vibrants hommages à Gaétan Girouard

« C'était un homme de passion et de compassion » — Jacques Moisan



Clément Girouard, le père du défunt, soutenu par des proches.

CHRISTIANE DESJARDINS
GRANBY

Dans son grand malheur, Gaétan Girouard n'a sans doute pas réalisé à quel point il était aimé et apprécié.

Hier, tous ceux qui l'ont côtoyé, ou même seulement suivi à la télévision, s'accordaient à dire que l'homme serait irremplaçable.

« C'était un surdoué, le gars le plus vif d'esprit que je connaissais, a dit Martin Everell, qui travaillait à J.E. avec Gaétan Girouard, et qui a découvert le corps de Gaétan, jeudi dernier, avec un collègue.

« Je ne voulais pas venir, je ne m'en sentais pas capable. Mais je suis content d'être venu, de l'avoir vu une dernière fois, beau comme il était. »

Les lecteurs de nouvelles à TVA, Jacques Moisan et Pierre Bruneau, ont pour leur part parlé d'une perte immense, d'un collègue irremplaçable, d'un passionné.

« C'était un homme de passion et de compassion, a confié M. Moisan. Il a atteint un sommet à 33 ans, et son avenir était assuré. Il adorait son métier et je me demande même si sa famille ne passait pas en deuxième place. On est tous encore sous le choc. Mais au-delà du super surhomme, c'est définitivement une leçon. Il faut être conscient de ses limites. C'est beau la carrière, mais il y a la vie aussi... »

« Il était professionnel jusqu'au bout des doigts, c'est déplorables ce qui est arrivé. Il avait tellement à offrir et ça a coupé court. C'est une perte immense », a commenté Guy Mongrain.

« Même les grands hommes peuvent être malheureux. Et Gaétan Girouard, c'était quelqu'un de bien... », a dit Alain Ménard, un résident de Granby, qui a tenu à venir encourager la famille de M. Girouard.

« On a reçu tellement de témoignages d'amour pour Gaétan. Ça nous aide, ça nous reconforte », a dit en souriant, Aline Girouard, la mère du défunt animateur.



Malgré sa peine immense, Aline Girouard, la mère de l'animateur, a elle-même reconforté des gens en pleurs.

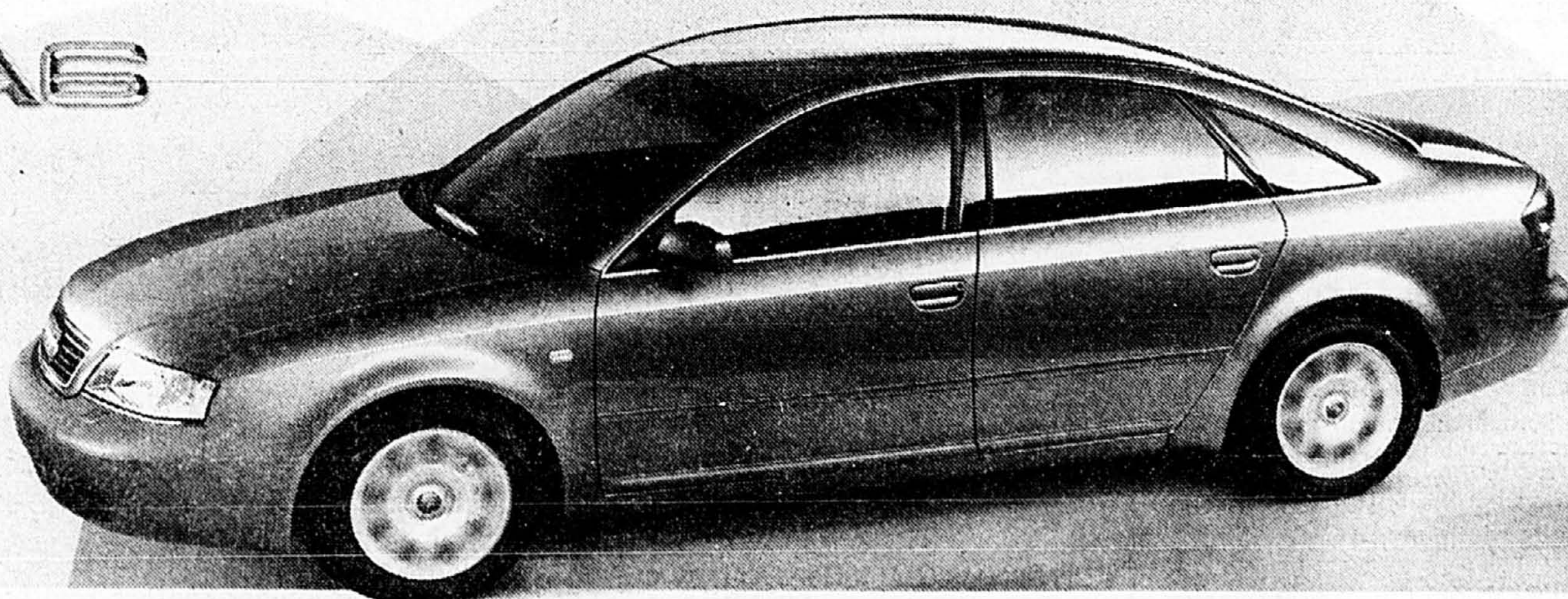


Jocelyne Cazin a perdu son collègue, mais surtout un grand ami. « Mais il faut respecter son choix », a-t-elle dit, très émue. À l'arrière plan, on reconnaît Marc Blondeau, vice-président aux Informations et aux Affaires publiques de TVA.

Pierre Bruneau avec son épouse (ci-dessous) : « En deux ans, il y a eu Marie-Soleil et Gaétan » « C'est une perte immense », a confié Guy Mongrain (à gauche sur la photo de droite).



A6



Vous serez le seul du quartier à sortir du quartier.

Le réveil sonne. Une tempête a blanchi toute la ville pendant la nuit. Les vols sont annulés. Les bureaux sont fermés. Des batailles de boules de neige s'improvisent. Les skieurs rêvent de pousesses. Et toutes les routes sont désertes. Seule exception... une vaillante Audi A6 avec entraînement quattro.[®] Notre fameux entraînement permanent aux quatre roues connaît la route; il repère l'endroit où la traction est la plus forte et transfère toute la puissance motrice aux roues qui ont le meilleur contact avec la route. Ainsi, lorsque la neige tombera, vous, vous pourrez sortir de là. Essayez la Audi A6 quattro dès aujourd'hui.

Audi

LOPÉRA DE MONTRÉAL
BERNARD UZAN, DIRECTEUR GÉNÉRAL ET ARTISTIQUE

Audi est fier de s'associer à L'Opéra de Montréal pour la présentation de six inoubliables soirées de l'opéra *Carmen* à la Salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts à compter du 6 février. Réservez vos billets en appelant au (514) 985-2258.

La Audi A6 quattro
À partir de 51 630 \$*

DE SÉRIE AVEC CHAQUE AUDI : TROIS ANS OU 80 000 KM DE SERVICES D'ENTRETIEN PÉRIODIQUE GRATUITS.
*Prix de détail suggéré par le fabricant de la Audi A6 quattro berline 1999 de 51 630 \$. Taxes, frais d'immatriculation, de titre, administratifs, d'inspection de prélivraison, de financement, frais de livraison de 510 \$ et autres options en sus. Prix réels fixés par les concessionnaires. Demandez les détails à votre concessionnaire. « Audi », « quattro », « A6 » et l'emblème des quatre anneaux sont des marques déposées de AUDI AG. Pour en savoir plus sur Audi, composez le 1 800 367-AUDI, ou visitez notre site web www.audi.com.

Rive-Sud/Montérégie

Moniteur de planche à neige à... 71 ans

MARTHA GAGNON

« C'est débile! » s'est exclamé un adolescent en voyant Octave Allard, 71 ans, surfer aisément sur sa planche à neige.

Le moniteur a vite compris qu'il ne s'agissait pas d'une insulte mais d'un cri admiratif. « Le jeune n'en revenait tout simplement pas de me voir descendre la montagne, dit-il. À mon âge, c'était renversant. Débile, quoi. J'étais amusé et plutôt fier de susciter une telle réaction. »

Avec sa combinaison sportive, sa taille fine, sa queue de cheval maigrichonne et son « body piercing » qui fait scintiller les lobes de ses oreilles, Octave Allard a un style peu banal. « Je n'essaie pas de jouer au jeune, se défend-il. Mais j'aime encore m'amuser. Le sport me tient loin du centre d'accueil où je souhaite ne jamais finir mes jours. »

Moniteur de planche à neige à la station de ski du mont Saint-Bruno depuis cinq ans, il a l'habitude de susciter l'étonnement. Encore plus depuis qu'il a subi une opération à coeur ouvert en septembre. « Je suis comme neuf, explique-t-il. Et le froid ne me dérange pas. Tant que mon coeur battra et que mon patron le voudra, je vais continuer à enseigner la planche. Juste pour le plaisir, comme ma partie de ballon volant à tous les quinze jours. »

— Qu'en pense votre cardiologue ?

« Il sait qu'il n'est pas facile d'arrêter Octave. Après ma première crise cardiaque au Mexique en 92, j'ai cependant été forcé d'abandonner l'en-

seignement de la plongée sous-marine. Un autre sport que j'adorais. Ma plus grande peur, ce n'est pas de mourir mais d'être paralysé et ne pouvoir rien faire. »

Pour Serge Couture, propriétaire de la station de ski, Octave Allard, résident de Mont-Saint-Hilaire, est un « phénomène », une « source de motivation ». Il a d'ailleurs éprouvé ses talents de moniteur en suivant lui-même un cours d'initiation à la planche à neige. L'élève, âgé de seulement... 52 ans, entretient toutefois peu d'espoir de surpasser son maître.

« C'est un excellent professeur, patient et prudent, ajoute M. Couture. Il enseigne surtout aux adultes qui sont de plus en plus nombreux à vouloir pratiquer ce sport. Il sait les mettre en confiance. »

M. Allard raconte qu'un père est venu le voir un jour en lui disant : « C'est de votre faute si je suis ici en train de faire de la planche. Après vous avoir vu à l'oeuvre, mon garçon m'a dit que je n'étais pas trop vieux pour le suivre. Je n'avais plus d'excuse. »

Lui-même est fier d'avoir initié sa femme « Mado », 49 ans, et ses petits-enfants à la planche à neige. Rares sont les grands-pères qui ont leur carte de moniteur, second degré. « J'ai passé l'examen avec des jeunes de moins de 22 ans. Je craignais d'être refusé à cause de mon âge, se souvient-il. Rassurez-vous, je ne suis pas casse-cou. Les sauts et les acrobaties, je laisse ça aux autres. »

Enseignant durant de nombreuses années à l'ancienne école des métiers de l'est de Montréal et directeur ad-

joint à la polyvalente Pierre-Dupuy à Longueuil, M. Allard n'a pas perdu son sens pédagogique. « J'ai toujours aimé apprendre aux autres, explique-t-il. Quand je sais quelque chose, j'ai le goût de le faire partager. Et plus l'élève a des difficultés, plus j'éprouve de la satisfaction à l'aider. Récemment, j'ai donné un cours à une petite dame et je m'en veux de ne pas avoir décelé sa grande peur. Je lui ai demandé de revenir pour un autre cours gratuit. C'est de ma faute si ça n'a pas fonctionné. »

Le jour de l'entrevue, M. Allard était fier de présenter son élève le plus âgé. À 73 ans, Jean Bruno, un adepte du ski alpin, a voulu faire l'essai de la planche à neige. Et comme les jeunes, il ne trouve pas d'autres mots que « trippant » pour décrire son expérience. « Après être tombé sur le derrière une cinquantaine de fois, tu découvres que tu peux littéralement flotter sur la neige. »

Lors de son premier cours, M. Bruno avoue avoir froncé les sourcils en apprenant l'âge de son moniteur. « J'étais presque insulté, dit-il en jetant un regard amusé à M. Allard. Je me demandais pourquoi on m'envoyait un moniteur du troisième âge. »

À son tour, le moniteur lui a fait remarquer qu'il était le seul élève de sa catégorie. « C'est curieux comme je ne pense jamais à mon âge. Seulement quand les gens m'en parlent, explique M. Bruno. Je suis toujours à la recherche d'un défi nouveau. »

Étonnant comme l'élève et le maître se ressemblent.

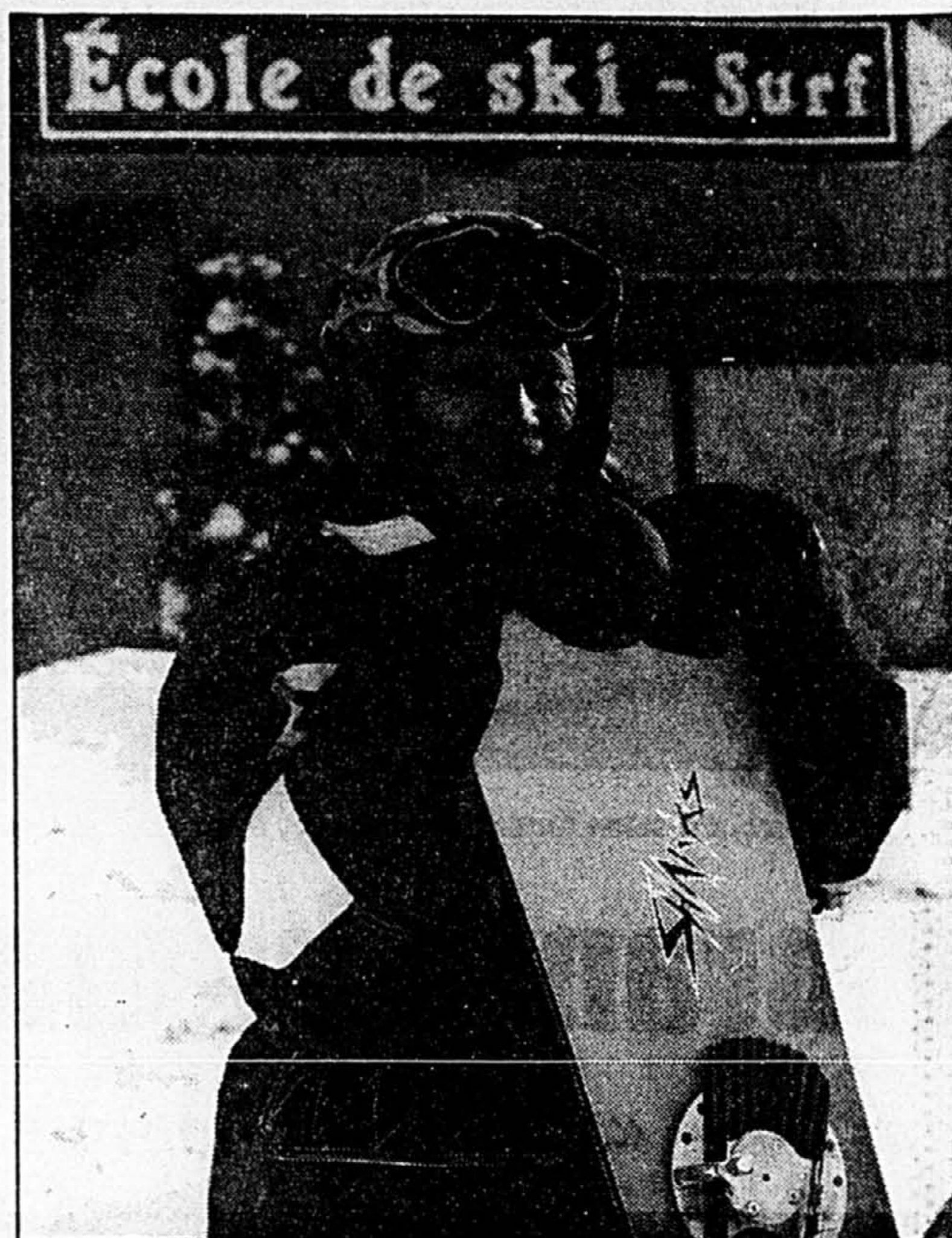


PHOTO PIERRE McCANN, La Presse

« Ma plus grande peur, ce n'est pas de mourir mais d'être paralysé et ne pouvoir rien faire », dit Octave Allard avant d'aller glisser sur sa planche à neige.

« Quand le moteur
fait ce bruit-là
ma p'tite madame,
vous avez juste à monter
le son de la radio. »



**AVEC QUALITÉ CERTIFIÉE,
VOUS SAVEZ DANS QUOI VOUS VOUS EMBARQUEZ.**

QUALITÉ CERTIFIÉE de Ford vous garantit non seulement la fiabilité de nos voitures d'occasion et la qualité de notre service, mais elle vous protège aussi contre les petits comiques.

De plus, toutes nos voitures sont munies d'un châssis impeccable et d'une carrosserie intacte.

- Inspection en 100 points
- Garantie de 12 mois ou 20 000 km*
- Entretien assuré par le personnel Ford, Lincoln et Mercury
- Assistance routière 24 h sur 24 h*
- Garantie de remboursement après trois jours d'essai*

Nous vous garantissons aussi que tous nos véhicules Ford et Mercury ont moins de trois ans ou 60 000 km au maximum, et que tous nos véhicules Lincoln ont moins de quatre ans ou 80 000 km.

Les concessionnaires Ford et Lincoln Mercury sont peut-être moins drôles, mais pour nous, les véhicules d'occasion c'est du sérieux.



Chez tous les concessionnaires affichant la bannière QUALITÉ CERTIFIÉE

*Certaines restrictions s'appliquent. Voyez votre concessionnaire pour tous les détails.

Cigarettes: après les femmes enceintes, l'impuissance

Presse Canadienne
OTTAWA

Les libellés n'ont pas encore été dévoilés, mais des sources indiquent que les avertissements sur les paquets de cigarettes pourraient bientôt faire référence aux problèmes d'impuissance qu'engendre le tabagisme.

Le ministre fédéral de la Santé, Allan Rock, devrait en faire l'annonce aujourd'hui lors d'un dîner des Médecins pour une société sans fumée (MSSF) marquant le début de la semaine de l'antitabagisme.

Des recherches ont démontré que le tabagisme pouvait entraîner des troubles d'érection et des spécialistes croient que cette réalité risque d'avoir un impact plus grand sur les fumeurs mâles que les avertissements — plus traditionnels — sur le cancer ou la

mort.

Le ministre de la Santé devrait également annoncer de nouvelles restrictions portant sur les présentoirs et les affiches que les fabricants de tabac installent dans les magasins et dépanneurs.

M. Rock a brassé la cage du ministère de la Santé, notamment en recrutant de nouvelles personnes pour des postes-clés à la division de la réduction du tabagisme, a affirmé Cynthia Callard, du MSSF. « Je suis très excitée. Le ton est différent et il y a une ouverture d'esprit et une intensité au travail visibles de l'extérieur. »

Aux yeux du président de Conseil canadien des fabricants de produits du tabac, Rob Parker, les motivations de M. Rock sont purement politiques. « Il ne fait que démontrer aux (groupes anti-tabagisme) qu'il peut nous mener la vie dure. »

La bactérie « mangeuse de chair »: pas de panique

Presse Canadienne
OTTAWA

Au lendemain du décès relié à la bactérie « mangeuse de chair » survenu à son campus de Gatineau, la direction du Centre hospitalier Vallée-de-l'Outaouais (CHVO) a tenu à rassurer la population, hier, affirmant qu'il n'y avait pas lieu de craindre une épidémie en Outaouais.

Gérard Richer, 66 ans, de Gatineau, est décédé samedi d'une infection de fasciite nécrosante, déviation du streptocoque de type A, bactérie communément appelée « mangeuse de chair ».

Le porte-parole du CHVO, René Marcotte, a indiqué que toutes les précautions avaient été prises de façon à ce que le virus ne se propage pas. « Les proches de la victime ont reçu une prescription d'antibiotiques pour les 10 prochains jours », a-t-il dit.

Les médecins et autres patients du CHVO qui ont été en contact avec l'homme s'en tirent sans problème, la bactérie ne se transmet-

tant que par contact étroit. « Ce n'est pas une bactérie qui se transmet facilement d'une personne à l'autre », a en effet indiqué Hélène Dupont, de la Direction de la santé publique.

Depuis deux ans, le streptocoque de type A est devenu une maladie à déclaration obligatoire, les hôpitaux devant en déclarer chaque cas. Huit de ces cas ont depuis été rapportés par le CHVO, aucun n'ayant été fatal.

« Il ne s'agit pas de notre premier cas de streptocoque de type A. Pour nous, c'est une situation de routine, et il n'y a pas lieu de s'inquiéter », a déclaré M. Marcotte, déplorant que le public connaisse mal cette maladie puisqu'il n'entend parler que de ceux qui en meurent.

La maladie qui a emporté M. Richer est la même qui a coûté une jambe à Lucien Bouchard, en 1994. On évalue qu'une centaine de Canadiens la contractent chaque année.

Wal-Mart devra payer

Associated Press
ALBANY, Kentucky

Un jury a accordé une indemnisation globale de 20 millions \$ US à d'ex-employées de Wal-Mart après avoir établi qu'elles avaient été injustement congédiées pour avoir mangé des friandises provenant d'emballages endommagés.

Au terme de 90 minutes de délibérations, vendredi, le jury a exigé le versement à chacune des plaignantes de 1 million US pour diffamation, de 1 million US pour torture psychologique et de 3 millions US en dommages punitifs.

Le jugement a été rendu contre Wal-Mart et le gérant de la succursale de Monticello, au Kentucky, Anthony Whitaker.

Les quatre femmes travaillaient depuis près de sept ans pour cette succursale lorsqu'elles ont été congédiées en 1995. Des vidéocassettes-témoins prouvaient qu'elles avaient mangé des noix d'acajou et des menthes provenant d'emballages endommagés lors de la manutention, a indiqué leur avocat.

Omerità

LE DERNIER DES HOMMES D'HONNEUR

Auteur : Luc Dionne

Réalisateur : Georges Mihalka

Nouvelle série

dès ce soir 21h



Radio-Canada
Télévision

Laval/Laurentides/Lanaudière

Saint-Jérôme ne paie plus pour ses voisines

NADINE FILION
collaboration spéciale

La Ville de Saint-Jérôme a décidé que le temps de financer les activités sportives et culturelles des municipalités voisines était révolu. Celles qui souhaitent continuer à utiliser ses deux arénas et sa bibliothèque devront désormais payer ce qu'il en coûte vraiment. Devant des augmentations de 600 %, Bellefeuille, Lafontaine et Prévost se tournent cependant vers d'autres solutions.

Saint-Jérôme, qui compte un aréna semi-professionnel de 3500 spectateurs (Melançon) et un second de moindre envergure (Jacques-Locas), estime à près d'un million de dollars leurs coûts annuels d'entretien, d'immobilisations et de gestion. Jusqu'alors, ces frais étaient assumés à 84 % par les contribuables jérômiens, qui ne représentaient toutefois que 30 % des utilisateurs. Les autorités de la capitale régionale des Laurentides ont donc concocté une entente au prorata des populations où 55 % de la facture serait désormais défrayée par les municipalités voisines.

Le maire Marc Gascon explique : « J'ai deux arénas mais je n'en ai besoin que d'un seul. Ma population supporte donc un deuxième aréna pour recevoir les joueurs de hockey d'ailleurs. » En fait, les contribuables jérômiens déboursaient près de 4 cents de taxes pour maintenir un aréna ouvert... utilisé par d'autres.

Tant à Bellefeuille, à Lafontaine qu'à Prévost, les trois principales municipalités qui profitent des services jérômiens, on admet que les coûts devaient être majorés. « Je reconnais que Saint-Jérôme n'a pas à payer pour la banlieue », affirme le maire de Bellefeuille, Gaston Laviolette. « Mais il faut en même temps regarder les standards. »

Selon ses recherches personnelles, ces standards à travers la région varient de 350 \$ à 500 \$ par année pour un jeune hockeyeur. Avec les nouveaux tarifs exigés par Saint-Jérôme, sa facture passerait de 330 \$ à 1500 \$ par joueur. En fait, Bellefeuille voit son compte annuel passer de 62 000 \$ à 250 000 \$ pour le hockey et le patinage artistique.

La situation de Lafontaine est

pire puisque non seulement la ville utilise les arénas jérômiens mais aussi sa bibliothèque, en plus de profiter de ses activités culturelles. Au lieu de 95 000 \$ par année, ce sont donc 399 000 \$ qu'il lui faudrait verser. Il n'en était pas question pour le maire, Gilles Gauthier : ses 29 patineurs sont désormais accueillis au sein du club de Saint-Antoine, la voisine de Saint-Jérôme qui ouvre également les portes de sa bibliothèque « à des tarifs raisonnables, en fait, on rentre dans nos coûts », dit-il. Ne reste plus qu'à trouver un aréna susceptible d'accueillir 146 jeunes hockeyeurs. Peut-être qu'un de ceux de Mirabel y parviendra-t-il.

Prévost a fait encore plus vite : sa soixantaine de hockeyeurs et sa douzaine de patineurs ont intégré les organismes de Saint-Antoine et ce pour les trois prochaines années. « Je ne vois pas pourquoi mes jeunes iraient payer pour un aréna. S'ils ne jouent pas à Saint-Jérôme, ce sera ailleurs », a soutenu le maire Gilles Cyr. Ce dernier est bien fier : au lieu d'une facture annuelle qui passait de 21 700 \$ à 138 076 \$ — « à trois semaines du

budget, en plus ! » s'écrie-t-il — c'est le statu quo, et même mieux, qu'il offre à ses citoyens : « Le hockey nous coûte peut-être 3 \$ de plus mais le patinage artistique passe de 250 \$ à 214 \$ par année. En plus, nous avons signé une entente avec Saint-Antoine pour le soccer et le tennis. »

Seule Bellefeuille tente encore de trouver une solution avec Saint-Jérôme : « On veut s'asseoir et discuter, rapporte le maire Laviolette. Est-ce qu'il n'y aurait pas lieu de fermer un aréna ? Toutes sortes de formules peuvent être envisagées. De façon prioritaire, on veut rester à Saint-Jérôme ; par contre, on ne paiera pas 1500 \$. »

« Il n'a jamais été question de demander 1500 \$ aux parents » s'indigne le maire Gascon. « Les gens ont fait un mauvais calcul. » Selon lui, il revient à chaque municipalité d'établir sa tarification : « C'est à l'ensemble de la population de se doter d'équipements pour offrir des services. »

Une solution s'impose : vendre l'aréna Jacques-Locas aux municipalités qui en ont besoin. Ou bien la fermer, simplement. Bellefeuille

n'est pas contre l'idée d'une acquisition, bien que l'équipement soit évalué à plus d'un million de dollars : « Oui, l'achat est une option. Mais pas à ce prix-là », déclare encore une fois le maire Laviolette. Celui de Lafontaine est plus catégorique : « Si Lafontaine avait à investir, elle le ferait chez elle. »

M. Gauthier estime par ailleurs que ses citoyens ont déjà payé : « On a toujours réglé les quoteparts qu'on nous demandait. Et les Lafontainois, avec leurs impôts, ont fait leur part dans les subventions gouvernementales accordées (pour les équipements de Saint-Jérôme), notamment lors de la rénovation de l'aréna Melançon pour les Jeux du Québec. »

Pendant ce temps, les responsables de l'Association de hockey mineur de Saint-Jérôme suivent le dossier avec attention. La désertion complète des villes constituerait une catastrophe pour ce regroupement de 675 jeunes dont plus de deux tiers est composé de joueurs « extérieurs ». « Il y a des catégories où il n'y aura pas assez de joueurs pour former des équipes », soutient le président, Gilles Paquin.

Voici pourquoi
plus personne
n'écoute CFGL.

Parce que CFGL devient Rythme FM. Bienvenue sur les ondes d'une

station repensée: les derniers hits comme les grands classiques;

l'émotion sans la guimauve; l'énergie sans le stress. Tendez l'oreille :

vous verrez qu'on a changé d'air.

105.7
Rythme FM



Déjà des autos arborent le nouvel emblème de la police lavalloise.

Demandes de Laval pour sa nouvelle police

JEAN-PAUL CHARBONNEAU

La police de Laval réclame du ministère de la Sécurité publique le bloc cellulaire du palais de justice pour y loger ses détenus en attente d'être traduits devant un juge. Elle veut aussi que la tâche d'escorter les accusés devant le tribunal, fonction actuellement accomplie par des gardiens de prison, lui soit confiée.

Cette requête, a expliqué le directeur de la police, Jean-Pierre Gariépy, à *La Presse*, s'explique par l'arrivée, à la fin d'avril prochain, de la « nouvelle police de Laval » qui se rapprochera de la population grâce à des comptoirs de quartier. Déjà des autos arborent le nouvel emblème de la police lavalloise avec les couleurs blanche et bleue agencées de façon différente.

Laval doit modifier son quartier de détention situé dans l'ancien hôtel de ville de Pont-Viau qui est très vétuste. Le principal projet est de le relocaliser dans le bloc cellulaire du palais de justice et d'en prendre aussi l'entière gestion. « Notre plan A, explique M. Gariépy, est de s'entendre avec le ministère pour que l'on puisse obtenir les locaux du palais de justice. Je pense que c'est tout à fait logique; le ministre Serge Ménard en est conscient et il l'a déjà dit. Il n'est pas question d'avoir deux entités qui vont faire du gardiennage au palais de justice. Nous avons besoin des cellules 24 heures par jour. »

M. Gariépy reconnaît que la négociation risque d'être longue avant d'en arriver à une entente. Il sait bien que le Syndicat des agents de la paix va s'opposer à cette importante modification.

Les gardiens de prison pourraient cependant conserver le transport des accusés qui sont gardés en détention après leur comparution vers les prisons. Et ils pourraient conduire au palais de justice ceux qui attendent leur procès incarcérés.

« Nous prétendons qu'il s'agit-là d'un projet tout à fait logique, le ministère est du même avis que nous. Nous avons aussi dit au ministre qu'au niveau de la conurbation, le quartier de détention de la police de Laval pourrait servir pour tous les corps de police de la couronne nord. Ce qui pourrait éventuellement conduire à une nouvelle découpeure des districts judiciaires », a ajouté M. Gariépy.

Problèmes d'enlèvement de la neige à Laval

MARIE-CLAUDE GIRARD

Si les rues de Laval sont particulièrement enneigées aujourd'hui, c'est parce que la ville a refusé de faire entrer les cols bleus en temps supplémentaire pendant la fin de semaine, s'indigne le syndicat des cols de Ville de Laval, qui a fait l'objet récemment d'une plainte au Conseil des services essentiels pour avoir apparemment ralenti le chargement de la neige lors de la première tempête du mois.

Le déneigement a commencé hier soir à 19 h 30 hier, a indiqué le président du syndicat, Martin Gagnon. Des employés ont toutefois été appelés en fin de semaine pour installer les nouveaux panneaux interdisant le stationnement d'un côté ou l'autre de la rue pendant les opérations de déneigement.

Cette nouvelle signalisation a d'ailleurs causé quelques problèmes aux automobilistes lavallois, peu habitués à devoir déplacer leurs voitures d'un côté à l'autre de la rue.

Quelques jours après qu'elle eut fait appel au Conseil des services essentiels, M. Gagnon s'étonne que la ville n'ait pas cru bon d'accélérer le chargement de la neige. « Plutôt que de faire entrer les cols bleus à temps supplémentaire, elle préfère laisser les rues enneigées, difficilement praticables, indifférente à ce que la sécurité de la population ne soit pas assurée adéquatement », dit-il.

Toutefois, selon la police de Laval, il ne semble pas que les véhicules d'urgence aient de la difficulté à circuler hier.

Les victimes d'agressions sexuelles de retour en Cour suprême

Presse Canadienne
OTTAWA

Les défenseurs des droits des victimes d'agressions sexuelles se préparent à livrer une bataille qu'ils croyaient avoir déjà gagnée.

Pour la deuxième fois en moins de quatre ans, ils comparaitront en Cour suprême pour contester le droit des accusés d'agressions sexuelles d'avoir librement accès aux dossiers médicaux de leurs présumées victimes.

C'est une adolescente victime d'agression sexuelle qui est au centre de la cause que la

Cour suprême entendra à compter de demain. L'accusé, Brian Mills, a déjà pu prendre connaissance de certains des dossiers médicaux de son accusatrice, et l'avocat de l'accusé est persuadé que les documents restants contiennent des informations pertinentes à sa défense.

Les avocats de l'adolescente ont porté leur cause devant le plus haut tribunal du pays quand un juge albertain a statué que la loi fédérale restreignant l'accès aux dossiers médicaux et psychiatrique de la jeune fille était inconstitutionnelle, parce qu'elle enfreignait le droit de l'accusé à un procès juste.

La Cour suprême doit décider si la loi maintient un juste équilibre entre le droit de la victime à la protection de sa vie privée et le droit de l'accusé à un procès équitable.

La plupart des personnes qui ont statué d'intervenants dans cette cause soutiennent que cette question a déjà été réglée lorsque Ottawa a commencé à appliquer la loi en 1997. « Le Parlement a tenu compte de tous ces droits », a déclaré Anne Derrick, qui représente le Fonds des femmes pour l'action et l'éducation légale.

La loi autorise la divulgation de dossiers thérapeutiques, mais exige qu'on tienne

d'abord compte de questions comme le droit à la vie privée et à l'égalité de la victime.

Cependant cette législation semble contredire une décision antérieure de la Cour suprême remontant à 1995 et qui autorisait un accès beaucoup plus large aux dossiers médicaux des victimes.

Le tribunal pourrait donc s'en remettre à sa décision antérieure et forcer Ottawa à légiférer de nouveau. Mais la Cour suprême pourrait aussi décider qu'une atteinte au droit de l'accusé à un procès équitable, si tel est le cas, est raisonnable dans les circonstances, et confirmer la validité de la loi.

EN BREF

Terreur dans l'avion

Un homme de 29 ans a été arrêté par la police britannique, hier, à l'aéroport de Heathrow près de Londres, après avoir semé la terreur dans un avion de British Airways en s'attaquant à plusieurs passagers et en tentant de briser un hublot en plein vol, selon la compagnie. Le passager du Boeing 747-400, parti jeudi de Londres pour Bangkok avec 395 passagers à bord, a finalement été maîtrisé en vol mais le pilote de l'avion a dû faire une halte non prévue à New Delhi pour le remettre aux autorités. En l'absence de visa pour l'Inde, il a été renvoyé vers Londres, où la police l'a arrêté dès son arrivée.

Plus de filles

Trois filles, ça va, cinq filles, c'est non. Un Égyptien a abandonné samedi à l'hôpital les jumelles que sa femme venait de mettre au monde. Déjà père de trois filles, il attendait en effet désespérément un garçon. Ahmed Ali Ibrahim est allé chercher son épouse qui venait d'accoucher à l'hôpital du Caire et s'est enfui avec elle. Il a refusé d'emmener les nouveau-nés expliquant en sortant qu'il avait déjà suffisamment de filles. La police recherche depuis le couple pour lui rendre sa progéniture, a expliqué un responsable des forces de l'ordre sous couvert d'anonymat. En Égypte, où la naissance d'un garçon est traditionnellement préférée à celle d'une fille, de nombreuses femmes ne s'arrêtent d'avoir des enfants que lorsqu'elles obtiennent un garçon.

Deux octuplés survivants atteints d'infection

L'un des sept octuplés survivants de Houston a développé une infection, et l'une de ses soeurs a été examinée hier pour la même raison. Ikem Louis et sa soeur Gorom ont tous deux cessé d'être nourris par le sein et sont maintenant sous antibiotiques, a rapporté le Dr Carol Lynn Berseih. Les examens pratiques vendredi ont montré que Ikem développait une infection. Sa soeur Gorom a été examinée samedi. Les deux enfants font partie des huit bébés mis au monde le mois dernier par Nkem Chkuwu. « Les autres bébés progressent dans leur allaitement et se portent bien », a indiqué le Dr Berseih, le spécialiste des nouveaux-nés en poste à l'hôpital pour enfants du Texas. Les cinq autres frères et soeurs continuent à recevoir du lait de sein et se maintiennent dans un état critique mais stable.

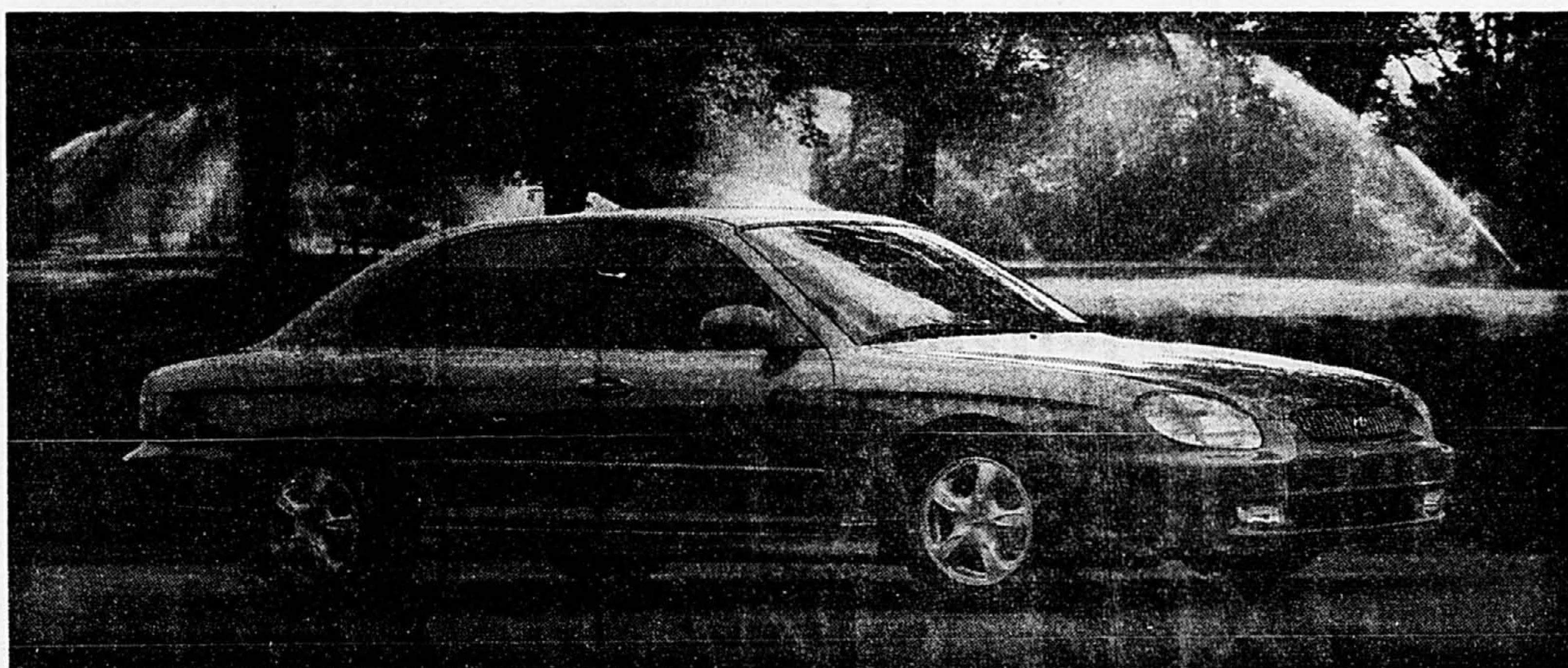
Le plus grand ballon

Fortis, le plus grand ballon captif du monde, sera la vedette du ciel parisien pendant les célébrations de l'an 2000 : une immense sphère jaune soleil, visible de toute la capitale, et capable d'élever ses 30 passagers aussi haut que la Tour Eiffel. Le maire de Paris, Jean Tiéber, a révélé hier, trois jours avant de dévoiler le programme de ces célébrations, ce qui sera un des principaux événements accompagnant « le grand passage ». Haut comme douze étages, soit 32 mètres, ce ballon à hélium (donc silencieux puisque sans brûleur) sera installé, à partir du 1^{er} juillet 1999 et pendant dix-huit mois, sur la pelouse centrale du parc André Citroën, grand jardin moderne bordant la Seine, en aval de la Tour Eiffel. L'hélium, soulignent les concepteurs de Fortis, se caractérise par une remarquable inertie, donc aucun risque du type de celui du Hindenburg, dirigeable transatlantique allemand à hydrogène, qui a explosé en 1936 à New York.

L'humour, c'est sérieux

Avec le plus grand sérieux, une cinquantaine de médecins scandinaves a décidé de fonder une association pour défendre un nouveau traitement : le rire. « C'est un fait connu que l'humour est un grand remède. Cela aide les gens à se sentir mieux quand ils sont malades », souligne Stein Tyrdal, président de la toute récente Association scandinave pour l'humour en médecine. Fondée dans la banlieue de Copenhague, cette association regroupe 51 médecins danois, suédois, islandais et norvégiens. Selon cet orthopédiste d'Oslo, un bon fou-rire stimule le système immunitaire, favorise la circulation sanguine, agit comme un antidépresseur et détend les muscles. « Il n'y a rien de mieux que le sexe, la bonne bouffe, la musique et l'humour pour rester en forme », estime Niels Carl Loenberg, médecin de campagne dans l'ouest de la Norvège.

PRENEZ LA ROUTE DU GRAND LUXE.



VOICI LA TOUTE NOUVELLE SONATA 1999

La toute nouvelle Sonata offre une élégance rare, un style avant-gardiste, une mécanique sophistiquée, ainsi que des performances et une tenue de route que l'on retrouve que dans les berlines de luxe.

De plus, le confort, l'espace, le silence de roulement et la sécurité sont au rendez-vous dans la toute nouvelle Sonata. Les modèles GL et GLS sont dotés de série d'une transmission automatique à 4 vitesses, d'un climatiseur, d'un régulateur de vitesse, d'une radio stéréo électronique ainsi que de rétroviseurs extérieurs dégivrants, de lève-glace et du verrouillage des portes, tous à commandes électriques. De plus, le modèle GLS est rehaussé de superbes contours au fini bois, d'une sellerie en cuir livrable et, de série, d'un lecteur de disques compacts et d'un système de filtration perfectionné qui élimine le pollen. La sécurité est également à l'honneur avec deux coussins gonflables à l'avant (avec puissance de déploiement réduite), un système de détection de la présence d'un

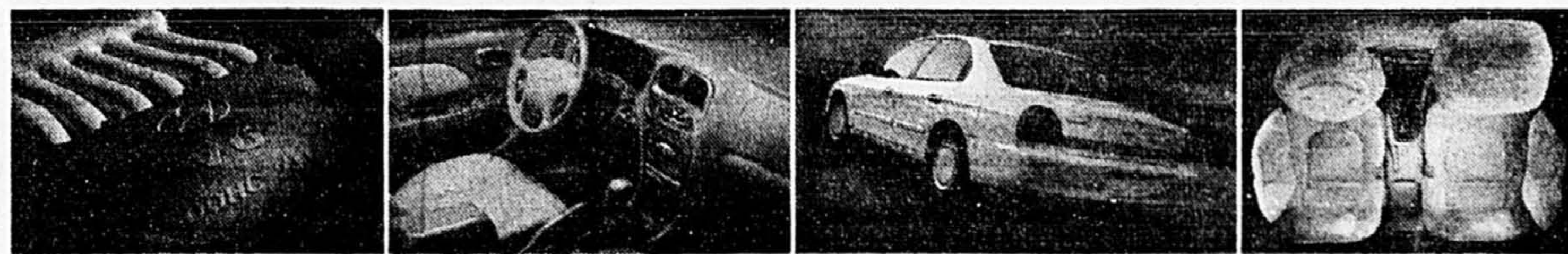
passager, des poutrelles en acier de très haute résistance dans les portes, des zones déformantes à l'avant et à l'arrière et, en option, des coussins gonflables dans les portières avant ainsi qu'un système de freins antiblocage (ABS) et antipatinage. Le tout nouveau moteur V6 en aluminium à double arbre à cames en tête et 24 soupapes de la GLS assure des performances supérieures ainsi qu'une conduite et une tenue de route exemplaires.

Le roulement est plus doux et plus confortable que jamais grâce à des amortisseurs à gaz sous pression et une suspension de technologie avancée à double bras oscillant à l'avant et à bras multiple à l'arrière. Il ne fait aucun doute, la Sonata 1999 redéfinit les normes en matière de luxe dans le créneau des voitures intermédiaires. Faites-en l'essai très bientôt et vous comprendrez!

Pour plus de renseignements, composez le 1 800 461-5695.

« LA NOUVELLE SONATA PROUVE QUE HYUNDAI OFFRE UNE VOITURE CAPABLE DE SE MESURER AUX MEILLEURES DE CE CRÉNEAU. »

Jacques Rainville - Le magazine Carguide



Une intermédiaire de grand luxe à partir de 19 495 \$*.



HYUNDAI
UNE ÈRE NOUVELLE

*PDSF de la Sonata GL 1999 à partir de 19 495 \$, transport, immatriculation, préparation et taxes en sus. Le concessionnaire peut vendre à prix moindre. Détails chez les concessionnaires.

Garantie du groupe
motopropulseur de 5 ans/100 000 km
Programme d'assistance routière
24 heures de 3 ans/60 000 km

OUEST

Ulsan Hyundai
1625, boul. Hymus
Dorval 683-5702

Vaudreuil Hyundai
125 Aimé-Vincent
Vaudreuil 455-3677

CENTRE

Metro Hyundai
5008, rue Decarie
Montréal 485-0001

SUD

Seray Auto Inc.
730, boul. Périgny
Chambly 875-1959

Longueuil Hyundai
1680, boul. Marie-Victorin
Longueuil 670-2080

Les Automobiles
Cloginor Inc.
359, rue Laberge
St-Jean-sur-Richelieu
348-6817

La Prairie Hyundai
1055, boul. Taschereau
La Prairie 659-2500

Hyundai Casavant
2300, boul. Casavant, Ouest
St-Hyacinthe 774-6344

Hyundai Granby
1196, rue Principale
Granby 378-4666

Hyundai de Châteauguay
77, boul. St-Jean-Baptiste
Châteauguay 699-8555

Hyundai Varennes
1855, route 132
Varennes 652-4979

Hyundai Valleyfield
450, Chemin Larocque
Valleyfield 370-3330

NORD

Desmenes Hyundai
1237, boul. des Laurentides
Vimont 668-6393

Hyundai Auto St-Jérôme
1180, boul. des Laurentides
St-Antoine 432-4252

Chomedey Hyundai
2480, boul. Curé Labelle
Chomedey 682-6000

Hyundai Blainville
1053, boul. Curé Labelle
Blainville 434-5484

Houle et Frères Hyundai
401, boul. des Seigneurs
Terrebonne 471-4647

Hamel Hyundai
885, boul. Arthur-Sauvé
St-Eustache 974-0440

Performe Hyundai
1453, boul. Paquette
Mont-Laurier 623-4844

EST

Hyundai de Lanaudière
1165, rue de Lanaudière
Joliette 759-7669

Coiteux Hyundai
5235, av. Papineau
Montréal 521-3201

Hyundai Repentigny
845, rue Notre Dame
Repentigny 582-3182

Hyundai Sorel-Tracy
1864, rue Marie-Victorin
Sorel 743-1244

Hyundai Gabriel
7020, boul. Henri-Bourassa Est
Montréal 329-7777

La dépendance aux drogues aurait une source génétique

Agence France-Presse
WASHINGTON

Des chercheurs européens ont identifié un élément du système nerveux qui, lorsqu'il est désactivé, semble freiner chez les souris les effets d'une large palette de drogues allant du cannabis à l'héroïne, indique la revue *Science* à paraître vendredi.

Selon les travaux réalisés par une équipe de scientifiques de l'Université libre de Bruxelles (Belgique) et de l'université René Descartes de Paris (France), cet élément, le récepteur CB1, largement présent dans le système nerveux central, serait responsable d'une partie de la réponse de l'organisme aux drogues.

En désactivant chez un groupe de souris le gène responsable de la production de ce type de récepteur, les auteurs de l'étude ont constaté que les rongeurs bénéficiaires de

cette modification génétique semblaient insensibles aux effets physiques de drogues dérivées du cannabis, comme la marijuana, et qu'ils ne manifestaient aucun signe de dépendance.

Moins de « manque »

Au cours de leurs expériences, les chercheurs ont aussi constaté que ces animaux réagissaient différemment à un autre type de drogue, celles à base de morphine comme l'héroïne. Si elles ont présenté les mêmes symptômes physiques que les autres, les souris modifiées ont en revanche bien moins souffert de « manque » que les autres, notent-ils.

« Ces observations suggèrent que le récepteur CB1 est impliqué dans le développement de l'effet de dépendance créé par les drogues à base d'opium », écrivent les chercheurs européens.

La mise au point de substances permettant de désactiver ce récepteur particulier pourrait, à l'avenir, permettre de prévenir les effets de dépendance provoqués par la plupart des drogues, concluent-ils.

Suite de la une

L'OTAN condamne le massacre des 45 Kosovars

L'OTAN / Suite de la page A1

prononcer pour une intervention militaire. L'Alliance atlantique a décidé d'envoyer à Belgrade ses deux plus hauts responsables militaires, les généraux américains Wesley Clark, commandant suprême des forces alliées en Europe, et allemand Klaus Naumann, président du Comité militaire de l'OTAN. Les deux généraux, selon un communiqué de l'OTAN, seront chargés de rencontrer le président yougoslave Slobodan Milosevic pour lui rappeler ses engagements de respecter le cessez-le-feu au Kosovo. Cet entretien pourrait avoir lieu aujourd'hui.

Selon la mission de vérification de l'Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe (OSCE), 45 civils kosovars, dont trois femmes et un enfant, ont été abattus vendredi par la police serbe dans ce village de Racak, à 25 km au sud de Pristina, capitale du Kosovo.

De son côté le procureur du Tribunal pénal international (TPI), Louise Arbour, a l'intention de se rendre aujourd'hui au Kosovo afin d'enquêter sur le massacre, que les autorités yougoslaves l'y autorisent ou non.

Dans les termes les plus vifs, plusieurs dirigeants occidentaux ont condamné ces tueries. À Ottawa, le ministre canadien des Affaires étrangères, Lloyd Axworthy, a

fermement réprouvé hier le massacre « odieux » de 45 civils à Racak, et lancé un appel à l'arrêt immédiat des violences. Dans un communiqué, M. Axworthy a également demandé aux autorités yougoslaves de « coopérer pleinement » avec les enquêteurs du Tribunal pénal international pour l'ex-Yougoslavie en leur accordant un « accès immédiat et sans réserve ».

« Les responsables de cet acte barbare ne pourront échapper à la justice », a déclaré pour sa part à Paris le premier ministre français Lionel Jospin, en rappelant que le président yougoslave Slobodan Milosevic devait « respecter les engagements qu'il a pris ».

Mais Belgrade s'est élevé contre ces condamnations, affirmant une nouvelle fois que les victimes de Racak étaient des séparatistes de l'Armée de libération du Kosovo tués au combat. Le président serbe Milan Milutinovic, notamment, a accusé l'Américain William Walker d'avoir fait des déclarations « fausses » et « totalement infondées ».

La menace de frappes aériennes de l'OTAN, visant Belgrade depuis octobre dernier, demeure une option après cette nouvelle attaque des forces serbes contre Racak. Le communiqué de l'Alliance précise que les « ordres d'activation » de ses forces aériennes restent en vigueur.

SALON de L'AUTO

International de Montréal

du 22 au 31 janvier 1999
au Stade olympique

présenté par

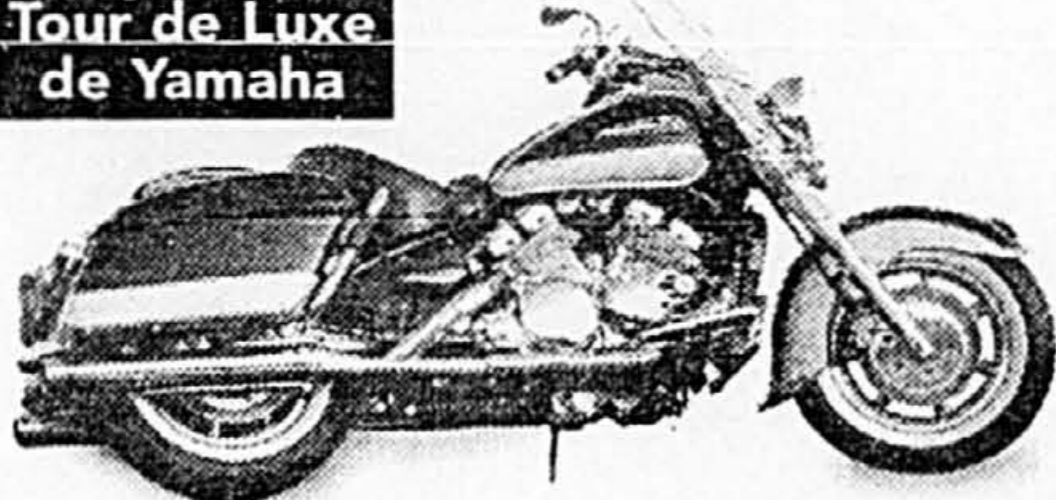
YVES LÉVELLÉ
ASSURANCES

La Compagnie d'assurances
JEVCO
Insurance Company

SUR 2 ROUES

Rassemblés pour vous, en primeur, les nouveaux modèles de motos 1999.

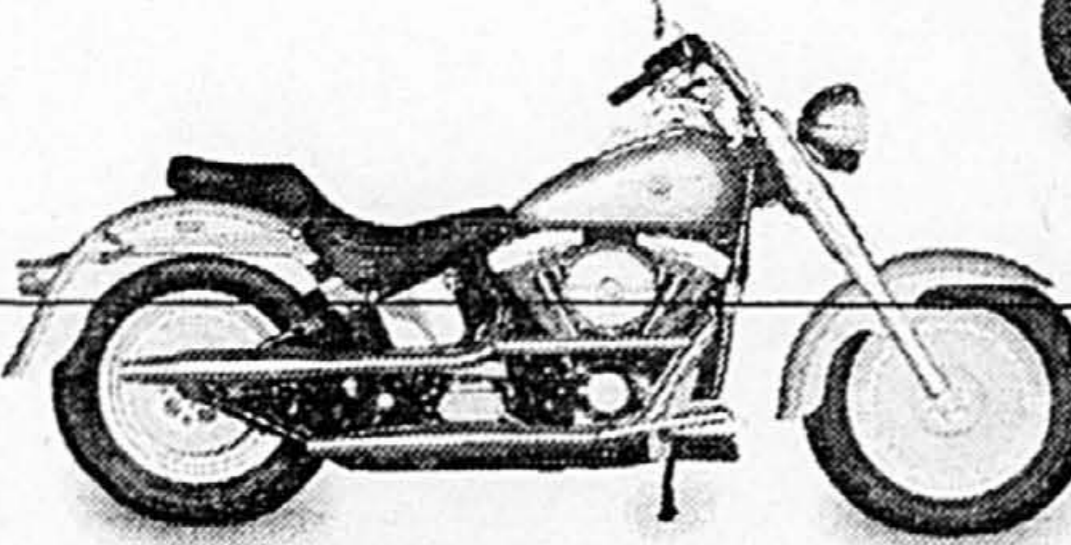
Royal Star
Tour de Luxe
de Yamaha



Sprint ST
de Triumph



Fat Boy de
Harley Davidson



Plus de 150 modèles de toutes marques. Un grand choix d'accessoires d'origine disponibles sur le marché ainsi que plusieurs nouveautés.

Venez voir ça
et bien plus encore...

HEURES D'OUVERTURE

Du vendredi 22 au
samedi 30 janvier :

11 h à 23 h

Le dimanche 31 janvier :

11 h à 20 h

Chaque jour, la billetterie
fermera ses guichets
2 heures avant
la fermeture du Salon.

HALTE-GARDERIE offerte GRATUITEMENT

tous les jours
dès 11 h pour
les enfants de
2 à 10 ans



PRIX DES BILLETS

(Taxes incluses)

Adultes : 9,50 \$

En collaboration avec :



Étudiants, âge d'or,
groupes de 20 personnes et
plus, détenteurs de la carte
ACCÈS MONTRÉAL : 7,50 \$

Enfants de 6 à 12 ans
accompagnés d'un adulte :
3,50 \$

Enfants de moins de 6 ans :
GRATUIT

Une réalisation de la Corporation des Concessionnaires d'Automobiles de Montréal Inc.
Pour plus de renseignements sur le Salon consultez notre site www.salon-auto.com

AVIS LÉGAUX - APPELS D'OFFRES SOUMISSIONS - ENCANS

Appel d'offres

Ville de Montréal

Service des travaux publics
et de l'environnement,
Division de l'environnement

Des soumissions seront reçues, avant
14 h, à la date indiquée
ci-dessous, au Service du greffe de la Ville
de Montréal, 275, rue Notre-Dame Est, rez-
de-chaussée, bureau R-106, Montréal
(Québec) H2Y 1C6 pour:

Soumission:
9589

Date d'ouverture:
8 février 1999

Description:
Fourniture et mise en place des
matériaux requis pour le recouvrement final
du site d'enfouissement Rivière-des-Prairies
et travaux connexes
Contrat: RDP99-01

Les personnes intéressées peuvent se
procurer les documents relatifs à cet appel
d'offres, à compter du 18 janvier 1999,
contre un dépôt de 66 \$ (non remboursable)
en argent comptant ou chèque visé à l'ordre
de la Ville de
Montréal.

Documents disponibles au Service des
travaux publics et de l'environnement.

Division de l'environnement,
700, rue Saint-Antoine Est, bureau 2.109,
(872-4605).

Heures d'affaires: de 8 h 30 à 12 h et de
13 h 15 à 16 h

Un chèque visé ou un cautionnement devra
accompagner chaque soumission. Le
montant de la garantie est de
soixante-quinze mille dollars (75 000 \$).

Pour être considérée, toute soumission
devra être présentée sur les formulaires
spécialement préparés à cette fin dans
une enveloppe clairement identifiée
fournie par la Ville à cet effet.

Les soumissions reçues seront ouvertes
publiquement à la salle du conseil de l'hôtel
de ville, immédiatement après l'expiration
du délai pour leur
présentation.

La Ville de Montréal ne s'engage à
accepter ni la plus basse, ni aucune des
soumissions reçues et n'assume aucune
obligation de quelque nature que ce soit
envers le ou les soumissionnaires.
Montréal, le 18 janvier 1999

Le greffier
M^e Léon Laberge



APPEL D'OFFRES

PROJET : TRANSPORT INTERNATIONAL
(INTERMODAL ET GROUPAGE)

DOSSIER : TMP-9900

Des soumissions pour un service de transport international de boissons
alcooliques et de produits connexes, composé d'un service intermodal (maritime,
routier ou ferroviaire) et d'un service de groupage, pour la période du 1^{er} mai 1999
au 30 avril 2000, seront reçues au plus tard le 10 février 1999 à 14 h (heure
locale), aux Services juridiques de la Société des alcools du Québec.

Le document d'appel d'offres est disponible du lundi au jeudi de 8 h 30 à 17 h,
et le vendredi de 8 h 30 à 12 h 30, aux adresses suivantes :

SIÈGE SOCIAL 905, av. De Lorimier
Montréal (Québec) - H2K 3V9

CENTRE DE DISTRIBUTION 2021, rue des Futaillies
DE MONTRÉAL Montréal (Québec) - H1N 3M7

Un versement non remboursable de vingt-cinq dollars (25,00 \$) est requis
pour obtenir le document d'appel d'offres ainsi que pour chaque exemplaire
additionnel. Ce montant est payable en argent comptant ou par chèque certifié
fait à l'ordre de la Société des alcools du Québec. Le document complet d'appel
d'offres est également disponible gratuitement pour consultation sur place.

Seules les sociétés, compagnies et corporations ayant obtenu le document
d'appel d'offres directement de la Société des alcools du Québec sont admises
à soumissionner.

La Société des alcools du Québec ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni
aucune des soumissions reçues.



Société de transport
de la Ville de Laval

APPEL D'OFFRES PUBLIC

La Société de transport de la Ville de Laval demande des offres pour :

**99-P-01 : Service de transport adapté pour personnes
handicapées**

Les cahiers des charges sont disponibles du 18 au 28 janvier 1999-inclusivement,
au coût de 50 \$. Ce dépôt est non remboursable et doit être payé comptant ou
par chèque visé fait à l'ordre de la Société de transport de la Ville de Laval. Une
séance d'information obligatoire se tiendra le vendredi 29 janvier prochain, à
10 heures, au Centre administratif de la STL, 2250, avenue Francis-Hughes, Parc
Industriel Centre, à Laval.

Pour obtenir lesdits documents, vous devez vous adresser à M. Guy Martineau, chef
de la Division des achats - Services administratifs, 2250, avenue Francis-Hughes,
Parc Industriel Centre, à Laval, Québec - H7S 2C3, tél. : (450) 662-8363, du lundi au
vendredi de 9 heures à 11 heures 30 et de 13 heures à 16 heures.

Pour être valablement reçue, toute soumission doit être présentée sur les formules de la
Société, en double exemplaire, sous enveloppe cachetée, être conforme aux devis et
cahiers des charges et adressée au chef de la Division des achats - Services
administratifs, et ce, avant l'heure d'ouverture des soumissions. Les soumissions
seront ouvertes le mardi 9 février 1999, à 11 heures, au 2250, avenue Francis-Hughes,
Parc Industriel Centre, à Laval.

La Société ne s'engage à accepter ni la plus favorable ni aucune des soumissions et
n'encourt aucune obligation envers les soumissionnaires.

M^e Gaëtan Turbide
Secrétaire corporatif

Le monde Internet

Cyberpresse

technologie@lapresse.ca

Trouver son chez-soi avec une souris



Danny J. Sohier
collaboration spéciale

Dans Internet, la situation idéale pour dénicher une propriété ou un logis abordable, dans un bon quartier et qui tombe exactement dans nos goûts n'est pas encore à la portée de votre souris. Ce n'est toutefois pas le nombre de sites Web dédiés à l'immobilier qui manque.

Au Québec, on en trouve facilement plus d'une cinquantaine faisant la promotion de tous les types de propriétés possibles. Les acheteurs potentiels devront s'armer de patience en naviguant à travers les nombreux prétendants de l'immobilier virtuel. Gagnez un peu de temps en pointant plutôt votre navigateur sur ces quelques sites qui offrent de bonnes fonctionnalités et de bons conseils.

Service Inter-agences
www.mls.ca

(français/anglais)
La très grande majorité des propriétés à vendre au Canada se retrouvent dans un immense catalogue imprimé mensuellement intitulé le répertoire Inter-agences. Il s'agit d'un service qui interconnecte la plupart des courtiers en immobilier. Que vous vendiez votre maison par l'entremise biais de Re/Max, Royale LePage, ou une autre agence, elle se retrouvera dans ce catalogue.

Cet outil précieux permet de repérer rapidement une propriété qui répondra à vos besoins. Mainte-

nant disponible dans Internet, ce service transforme en jeu d'enfant les étapes à suivre : indiquer la région primée, le prix, le nombre de chambre à coucher et de salles de bain désirés dans votre future demeure. Une photo, une description et les coordonnées du courtier assigné à la propriété sont les informations que vous obtiendrez pour votre peine.

Au dernier compte, ce site comprenait plus de 235 000 propriétés canadiennes. De plus, la personne qui vend n'a pas à défrayer de coûts pour y être inscrite ; elle devra cependant payer la commission usuelle à son courtier lors de la vente.

L'APCHQ
www.apchq.com

(français)
Vous ne désirez pas déménager — ou le goût du neuf l'emporte chez vous ? Le site Web de l'Association provinciale des constructeurs d'habitations du Québec (APCHQ)

vous permettra de dresser une liste de constructeurs et de renovateurs agréés qui vous aideront à réaliser vos projets.

Si vous habitez l'île de Montréal et que vous désirez aménager une petite salle de cinéma dans votre résidence, connaissez-vous les gens qui peuvent accomplir ces travaux avec une garantie à l'appui ? Vous trouverez la réponse dans le site de l'APCHQ.

De la même façon, vous pourrez retrouver les constructeurs et les projets domiciliaires auxquels ils sont rattachés. Toutes les régions du Québec sont couvertes par ce site.

MLS® Online (TM) Viewing MLS# 649483 - Netscape
www.mls.ca

SOA
SERVICE INTER-AGENCES en-direct™

\$123,777

PROXIMITÉ : PRES DU PARC, CONDO 2 CHAMBRES • SALLE DE BAIN, CUISINE • DÉCORÉ, DÉCOR SPÉCIALE, BALCON • TERRASSE. INCLUS : STORES, ÉCLAIRAGE, ÉLECTRO-MÉNAGERS, VUE FLEURIE DE LA TERRASSE. ABSOLUMENT IMPECCABLE. A QUE LA CHANCE ?

Type de propriété: Appartement
Catégorie d'inscription: Condominiums
Chambres à coucher: 2
Salles de bains: 1
Aire habitable: 1200 sqft (111 m²)
Âge: Bâti en 1989

Secteur: Île des Soeurs
Zone: Grand Montréal 1
Région: Montréal

Une propriété répertoriée dans le service Inter-agences.

Société canadienne d'hypothèques et de logement
www.cmhc-schl.gc.ca

(français/anglais)
Si vous pensez acheter votre première résidence, votre banquier vous parlera sans doute de la Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL). Depuis 1954, la loi nationale sur l'habitation oblige les acheteurs à se doter d'une assurance de prêt hypothécaire. La SCHL assure une bonne partie de ces polices qui surprennent toujours avec des primes supplémentaires lorsque vient le temps de signer le prêt hypothécaire.

J'invite tous les acheteurs avertis à visiter ce site pour en savoir plus sur les implications de cette police.

Vous y trouverez également de très bon conseils pour l'acquisition d'une résidence.

Les appartements
www.pagemontreal.qc.ca/logements

(français)
Le site PageMontreal offre plusieurs pistes pour trouver ou louer un appartement dans l'île. On peut utiliser les listes, des cartes ou un outil de recherche. Une belle fonction de ce site est sans aucun doute le groupe de discussions qui permet aux gens de se trouver des colocataires ou des logements avec des besoins spécifiques. Pas moins de 200 logements sont présentement en disponibilité.

Appartements Laberge
www.laberge.qc.ca

(français)
Plusieurs compagnies de gestion de logements s'affichent dans Internet. C'est le cas des appartements Laberge. Je le mentionne car leur site fonctionne bien, il est rapide et on peut facilement trouver des appartements à Montréal ou à Québec avec un outil de recherche. Les plans, les prix et des photos des appartements sont également disponibles.

Beaucoup d'entreprises fonctionnent de cette façon, vous les trouverez dans la page de la Toile du Québec consacrée à cet effet à

www.toile.qc.ca/
quebec/
qccom_lm_location.htm

Afficher sa maison dans Internet

Faites attention à ces sites qui vous promettent une vente rapide pour une poignée de

dollars. Dans un monde idéal, chaque maison à vendre sur cette planète devrait se trouver sur un seul site avec la possibilité de la visiter virtuellement. Ce n'est pas le cas.

Ne dépensez pas trop de sous pour afficher votre propriété dans un site constitué d'une cinquantaine de maisons à vendre. La visibilité et l'achalandage de ces sites ne sont pas encore établis. Fiez-vous plutôt aux petites annonces de votre quotidien préféré ou confiez votre propriété à un courtier qui la placera automatiquement dans un site spécialisé et qui mérite le détour.

L'Internet pour 250 orphelins cambodgiens

Associated Press
PHNOM PENH

Son enfance est faite de deuil et de solitude : Heng Huot, un jeune Cambodgien de 13 ans, marqué par la disparition de son père dans la guerre civile et celle de sa mère, morte de maladie, aperçoit enfin la lumière au bout du tunnel avec l'ordinateur qui le relie désormais au reste du monde.

« J'apprends sur l'Internet tous les soirs et j'aime ça car je peux parler au monde », expliquait-il la semaine dernière lors de l'inauguration du centre d'apprentissage informatique de l'Orphelinat de la lumière du futur. « J'ai un ami en Amérique qui s'appelle Rob. Je lui parle par ordinateur », raconte-t-il.

À l'origine, l'Orphelinat de la lumière du futur était un camp de réfugiés à la frontière thaïlandaise qui abritait des orphelins rescapés de la terreur khmère rouge. Depuis le retour relatif de la paix en 1991, l'institution a été rapatriée dans la capitale cambodgienne.

Le sort des enfants a attiré l'attention de Bernard Krisher, un philanthrope américain qui a décidé de faire entrer 250 jeunes Cambodgiens dans l'ère numérique et qui a réuni des fonds pour acquérir 30 ordinateurs personnels. « J'aime faire des espèces de choses spectaculaires que d'autres, espérons-le, copieront dans l'avenir », expliquait-il au sujet de son centre informatique. « On espère en faire sortir un Bill Gates et un premier ministre ».

Avec leurs petites mains, qui couvrent tout juste la souris de l'ordinateur, les plus petits apprennent à se servir des machines. Les plus grands utilisent le courrier électronique pour partager leur expérience avec des enfants japonais, européens, nord-américains.

L'inauguration a aussi été l'occasion pour l'orphelinat de lancer son site sur la Toile (www.camnet.com.kh/future.light).

Selon le Massachusetts Institute of Technology, dans deux ans environ, il y aura un milliard d'utilisateurs sur l'Internet. Un grand nombre d'entre eux viendront du monde en développement.

Huot, qui aspire à devenir médecin, est devenu un passionné d'informatique. Avant de vous dire au revoir, il demande timidement : « Est-ce que je peux avoir votre adresse e-mail ? »

ÉDITION SPÉCIALE GRAVEL

PONTIAC BUICK CADILLAC
PRÉSENT DANS LE GRAND MONTRÉAL DEPUIS 1949

Gravel vous en donne toujours plus en dévoilant sa toute nouvelle édition exclusive de modèles 1999.

SUNFIRE 2 PORTES 99

ÉDITION SPÉCIALE GRAVEL

- Moteur 2.2 litres 2200 L4 de 115 chevaux • Boîte manuelle
- 5 rapports • Aileron arrière
- Freins antiblocage aux 4 roues
- Système antivol Passlock
- Siège arrière à dossier rabattable

188\$ PAR MOIS*

ÉDITION EN PLUS:
• Toit ouvrant électrique
• Jantes en aluminium
• Bandes décoratives
• Lave-auto à volonté

198\$ PAR MOIS*

MALIBU 99

ÉDITION SPÉCIALE GRAVEL

- Moteur Twin Cam 2.4 litres de 150 chevaux • Boîte de vitesse automatique à 4 rapports • Freins antiblocage aux 4 roues
- Climatisateur • Toit ouvrant électrique • Jantes en aluminium
- Bandes décoratives • Lave-auto à volonté

243\$ PAR MOIS*

GRAND AM SE 99

ÉDITION SPÉCIALE GRAVEL

- Moteur Twin Cam 2.4 litres de 150 chevaux • Nouveau design audacieux • Nouveau châssis extrêmement rigide
- Système de freins antiblocage aux 4 roues
- Toit ouvrant électrique • Jantes en aluminium
- Bandes décoratives • Lave-auto à volonté

253\$ PAR MOIS*

VENTURE 99

ÉDITION SPÉCIALE GRAVEL

- Moteur V6 3.4 litres de 185 chevaux • Boîte de vitesse automatique à 4 rapports • Freins antiblocage aux 4 roues
- Sacs gonflables côté conducteur et passager
- Toit ouvrant électrique • Jantes en aluminium
- Bandes décoratives • Lave-auto à volonté

263\$ PAR MOIS*

Situés aux deux extrémités du pont Champlain, les concessionnaires Gravel offrent une grande accessibilité à la clientèle.

Offre d'une durée limitée, réservée aux particuliers. Voir détails et conditions sur place. Photos à titre indicatif. *Basé sur une utilisation de 36 mois, 60 000 km inclus, 12 4 du km excédentaire. Comptant ou échange équivalent de : Sunfire : 2141 \$, Malibu : 2747 \$, Grand Am SE : 3290 \$, Venture : 4016 \$. Sujet à l'approbation du crédit. Transport et préparation inclus. Taxes, assurances et immatriculation en sus.

GRAVEL
CHEVROLET Oldsmobile
5900 MARIE-VICTORIN, BROSSARD
466-2233 MTL: 866-2233
SORTIE ROUTE 152 EST DU PONT CHAMPLAIN

GRAVEL
AUX 2 BOUTS DU PONT CHAMPLAIN
www.gravel.qc.ca E-mail: groupegravel@mb.centra.ca

GRAVEL
PONTIAC BUICK CADILLAC
1000 BOUL. RENÉ-LÉVESQUE,
ÎLE-DES-SOEURS 769-5353
SORTIE ÎLE-DES-SOEURS, À L'ENTRÉE DU PONT CHAMPLAIN

Monde

L'EXPRESS
INTERNATIONAL



YÉMEN

Enlèvements

Des contacts sont en cours entre les chefs des tribus du nord du Yémen pour identifier les ravisseurs de quatre Néerlandais et d'un couple britannique qui se rendaient en voiture de la ville de Saadah (nord) vers Sanaa. Les enlèvements de touristes ou de résidents occidentaux sont fréquents au Yémen, où plus de 150 d'entre eux ont été kidnappés par des tribus locales au cours des cinq dernières années. Un groupe se réclamant du Jihad islamique avait enlevé 16 personnes, dont 12 Britanniques, fin décembre.

d'après AFP

CUBA

Sommet latino

La réunion des présidents cubain Fidel Castro, colombien Andrés Pastrana et du président élu vénézuélien Hugo Chavez, consacrée au processus de paix en Colombie, a débuté au Palais de la Révolution à La Havane. Les trois hommes ont posé devant leur drapeau national pour les photographes, seuls autorisés à les approcher. MM. Castro, Pastrana et Chavez doivent discuter du processus de paix en Colombie. Plusieurs membres des gouvernements cubain et colombien, ainsi que des représentants de la future administration vénézuélienne, sont présents.

d'après AFP

NAMIBIE-RDCONGO

Sommet

Le mini-sommet sur le conflit en République démocratique du Congo (RDC) qui devait s'ouvrir hier à Windhoek a été reporté à aujourd'hui « en raison de l'arrivée tardive annoncée » de la délégation rwandaise. Les présidents zimbabwéen, Robert Mugabe, et ougandais, Yoweri Museveni, étaient arrivés hier dans la capitale namibienne, où les a accueillis le chef de l'État namibien Sam Nujoma. En l'absence du président angolais José Eduardo dos Santos, une délégation menée par son ministre de la Défense, le général Pedro Sebastião, représente l'Angola.

d'après AFP

SIERRA-LEONE

La guerre continue

La libération « complète » de Freetown est maintenant une question de jours, malgré la présence de tireurs isolés postés sur les toits dans la capitale, a annoncé le général nigérian Timothy Shelpidi, commandant en chef de la force ouest africaine (ECOMOG) en Sierra Leone. Outre la progression continue de ses troupes qui comptent actuellement quelque 15 000 soldats nigériens, renforcés par des contingents du Ghana et de Guinée (Conakry), le général Shelpidi fonde sa conviction sur « l'affaiblissement évident de la logistique des rebelles ».

d'après AFP

BURUNDI

Ajello négocie

L'envoyé spécial de l'Union européenne pour la région des Grands Lacs, Aldo Ajello, participera à partir d'aujourd'hui à Arusha, en Tanzanie, à la quatrième session des négociations multipartites sur le Burundi, a annoncé le Conseil de l'UE. Les trois précédentes sessions de négociations multipartites de paix sur le Burundi s'étaient déroulées en juin, juillet et octobre 1998.

d'après AFP

ISRAËL

Palestiniens

Une rencontre entre responsables de haut rang palestiniens, israéliens et américains concernant la mise en œuvre des accords de Wye Plantation va se tenir à Washington début février, a annoncé le ministre palestinien chargé des négociations avec Israël, M. Saïb Erakat. Selon la radio publique israélienne, le ministre israélien de la Défense Yitzhak Mordechai a rencontré secrètement ces deux dernières semaines plusieurs personnalités palestiniennes, dont le numéro deux de l'OLP Mahmoud Abbas (Abou Mazen).

d'après AFP

Elsine de nouveau hospitalisé, cette fois pour un ulcère aigu

d'après AFP et AP
MOSCOU

Le président Boris a été hospitalisé de nouveau hier, la cinquième fois depuis sa réélection en 1996. Le chef d'État russe a été admis à l'Hôpital central de Moscou, cette fois pour un ulcère hémorragique aigu, selon le Kremlin.

Le premier ministre Evgueni Primakov s'est efforcé de rassurer les Russes en affirmant qu'il n'y avait là « aucune situation extraordinaire ».

Les ennuis de santé du dirigeant russe pourraient remettre en cause sa visite officielle en France, prévue les 28 et 29 janvier. Selon Dimitri Yakouchkine, porte-parole de Boris Eltsine, l'état de santé du chef de l'État « s'est détérioré » hier « et les médecins ont estimé que l'hospitalisation était nécessaire ». Une gastroscopie pratiquée en urgence a confirmé le diagnostic d'ulcère gastrique hémorragique aigu.

Boris Eltsine, dont l'état de santé est stationnaire et l'humeur bonne, selon son porte-parole, va subir de nouveaux examens « au cours de la semaine prochaine ». Ils permettront de « savoir combien de temps durera le traitement et, en second lieu, si le président doit subir ou non une intervention chirurgicale ». Sergueï Mironov, un de ses médecins cités par le porte-parole, pense que l'ulcère résulte d'« une combinaison de facteurs », dont le stress. Aucune date n'a été fournie quant à la durée de l'hospitalisation.

Âgé de 67 ans, M. Eltsine, opéré

d'un quintuple pontage coronarien en novembre 1996, a souffert de divers problèmes de santé au cours des derniers mois et a passé la majeure partie de son temps dans sa résidence de Gorky-9, à la campagne, près de Moscou.

Il avait dû écourter en octobre dernier une visite en Asie centrale, officiellement en raison d'une grosse bronchite. Puis il avait été hospitalisé fin novembre et début décembre, pour une pneumonie.

Selon German Basner, un chirurgien renommé de Moscou, l'ulcère aigu dont souffre actuellement Boris Eltsine a peut-être pour origine la consommation prolongée d'aspirine. Ce médicament est souvent indiqué dans les traitements des maladies cardiovasculaires, car il prévient la formation de caillots.

« Il semble avoir pris de l'aspirine trop longtemps, et cela a pu provoquer une érosion de la muqueuse stomacale et un ulcère », a déclaré M. Basner à l'agence Itar-Tass. D'après lui, une intervention chirurgicale « n'est pas nécessaire ». L'ulcère, prédisait-il, « va cicatrifier et guérir rapidement ». Le praticien ne fait toutefois pas partie de l'équipe de médecins du président.



PHOTO AP

Un Boris Eltsine mai en point, lors d'une de ses plus récentes photos, le jour de Noël, au terme d'une rencontre avec le président de Biélorussie, Alexandre Lukashenko.

L'état de santé de Boris Eltsine a suscité de nombreux doutes quant à sa capacité d'aller jusqu'au bout de son mandat, qui s'achève en l'an 2000. La semaine dernière encore, le président russe a annulé plusieurs réunions de travail et manqué une réunion avec la direction du ministère de l'Intérieur.

De nombreux dirigeants politiques russes, dont le maire de Moscou Youri Loujkov, ont réclamé des élections anticipées ou la démis-

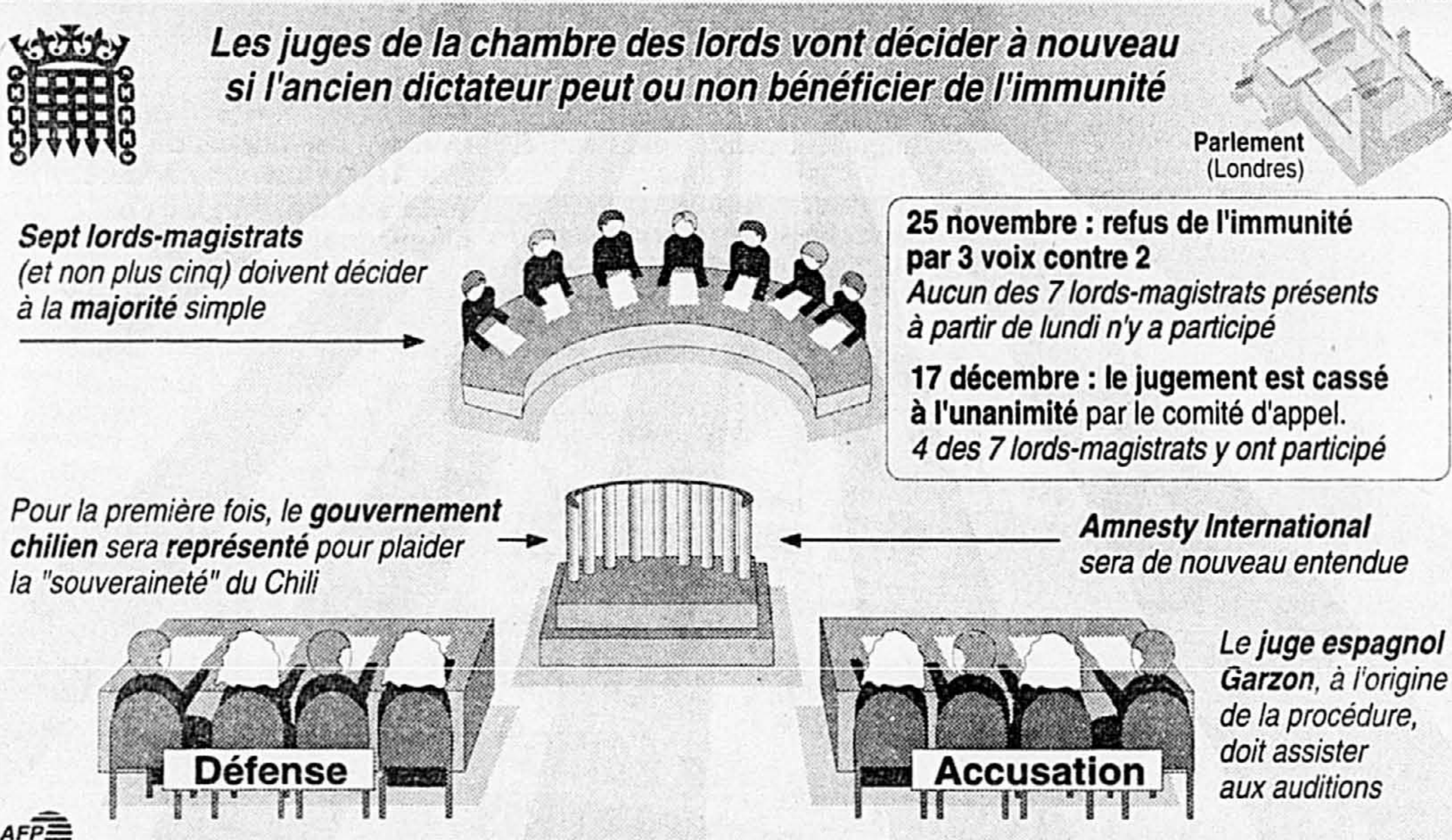
sion du chef de l'État, incapable selon eux d'assurer ses fonctions et de sortir le pays de la crise économique. La chambre basse du Parlement russe, la Douma, a tenté à plusieurs reprises de faire inscrire à l'ordre du jour la question de l'ouverture d'une procédure de destitution.

En cas de décès, démission ou incapacité de Boris Eltsine à finir son mandat, le premier ministre Evgueni Primakov assurerait l'intérim pendant trois mois, le temps d'organiser des élections. Les candidats les plus probables seraient, outre Youri Loujkov, le chef du Parti communiste, Guennadi Ziouganov ou le gouverneur de la région de Krasnoïarsk (Sibérie), Alexandre Lebed.

Fin décembre, Boris Eltsine avait paru effectuer un retour en forme, donnant notamment une interview télévisée pour assurer qu'il resterait en poste jusqu'à la fin de son mandat, en juin 2000. Mais depuis les fêtes, il n'était plus revenu au Kremlin, séjournant dans sa résidence de campagne de Gorky-9, hors de Moscou.

Il préparait ces derniers jours une visite officielle en France, qui devrait être sa première sortie à l'étranger depuis un désastreux voyage en Asie centrale début octobre. Boris Eltsine avait alors dû rentrer d'urgence pour soigner une broncho-pneumonie, après avoir failli tomber lors d'une cérémonie officielle.

Affaire Pinochet : retour devant les lords



Les lords juges britanniques reviennent au cas Pinochet

JULIETTE BAILLOT
Agence France-Presse, LONDRES

Sept juges de la chambre des Lords reprennent à zéro, aujourd'hui à Londres, les auditions destinées à décider si le général Augusto Pinochet peut ou non bénéficier d'une immunité qui lui permettrait d'échapper à la justice espagnole et de rentrer au Chili.

À l'approche de cette nouvelle procédure de plusieurs jours, suite à l'invalidation d'un précédent jugement, détracteurs et défenseurs de l'ancien dictateur chilien fourbissent leurs armes, chacun se montrant décidé à ne pas laisser tourner en sa défaveur cette étape historique.

Le juge espagnol Baltasar Garçon, à l'origine de la demande d'extradition de l'Espagne pour les 3000 meurtres ou disparitions attribués à la junte chilienne lorsque M. Pinochet était au pouvoir (1973-1990), a annoncé sa venue pour assister aux auditions.

Pour la première fois, le gouvernement chilien y sera représenté, non pour défendre le bilan du général de 83 ans arrêté à Londres le 16 octobre dernier, mais pour plaider la « souveraineté » du Chili qui doit pouvoir être le seul à décider de son sort, a expliqué l'avocat Lawrence Collins.

« Je ne suis redevable de répondre qu'à deux personnes — Dieu et les Chiliens — et je peux me tenir honorablement devant les deux », a lui-même répété le général Pinochet depuis sa luxueuse et très surveillée résidence londonienne, dont le loyer atteindrait 10 000 li-

vres par mois (24 000 \$ CAN).

Prêt à endosser le rôle de martyr, l'ancien dictateur a révélé à ses proches qu'il s'était résigné à l'idée de mourir en Grande-Bretagne s'il ne parvenait pas à obtenir sa libération, selon la presse britannique. « J'accepte mon destin. Si cela veut dire mourir ici, et bien cela sera par devoir de sacrifice pour la patrie », leur a-t-il déclaré.

Les sept lords juges, qui doivent se prononcer à une majorité d'au moins quatre sur trois, peuvent s'accorder un délai de délibération à l'issue des auditions, comme ils l'avaient fait la première fois.

L'affaire s'annonce très délicate pour ces plus hauts représentants de la justice britannique, à qui le ministre de la Justice lui-même a déjà signifié l'importance de l'enjeu.

Saisis en appel d'une décision de la Haute Cour de justice, cinq d'entre eux avaient d'abord décidé le 25 novembre dernier, par trois voix contre deux, de refuser l'immunité au général, ouvrant ainsi la voie à son extradition.

Mais les défenseurs de M. Pinochet avaient reproché à l'un des juges, Lord Hoffmann, de n'avoir pas fait état de ses liens avec Amnesty International, l'organisation de défense des droits de l'homme partie prenante des poursuites contre leur client.

Cinq autres lords leur avaient donné raison, le 17 décembre, invalidant la décision de leurs pairs et convoquant un nouveau jugement pour aujourd'hui de peur de voir la « confiance » du public dans

la cour suprême du pays sérieusement « ébranlée ».

Aucun des sept juges appelés à siéger sous la présidence de Lord Browne-Wilkinson, 68 ans, n'a participé au premier jugement. Et si quatre au moins d'entre eux sont plutôt considérés comme des « modérés », personne ne se hasarderait à pronostiquer leur verdict.

Amnesty International sera à nouveau entendue. « Les responsables de crimes contre l'humanité doivent être traduits en justice non seulement pour le bien de leurs victimes et de leurs familles, mais aussi pour celui de la communauté internationale tout entière », compte répéter l'organisation.

Plusieurs centaines d'opposants chiliens à l'ancien dictateur se sont rassemblés hier au centre de Londres pour réclamer son extradition.

Mais Augusto Pinochet a reçu à nouveau le soutien de son amie fidèle Margaret Thatcher. L'ancien premier ministre britannique s'apprête à lancer une vaste campagne de réhabilitation de l'image de l'ancien dictateur, en diffusant 5000 brochures à sa gloire intitulées « Le vrai général Pinochet ».

La presse britannique, elle, fait les comptes et a déjà estimé les frais judiciaires pour le vieil homme à 12 000 livres (29 500 \$ CAN) par jour, tandis que sa sécurité coûterait 70 000 livres (168 000 \$ CAN) par semaine au contribuable britannique.

Au total, la facture judiciaire atteindra plusieurs millions de livres, faisant du cas Pinochet l'un des plus coûteux jamais enregistrés en Grande-Bretagne.

Ocalan quitte l'Italie

FLORENCE BIEDERMANN
Agence France-Presse, ANKARA

La Turquie a marqué un point en obtenant le départ d'Italie du chef rebelle kurde Abdullah Ocalan, devenu persona non grata sous sa pression, et a relancé hier sa chasse à l'ennemi public numéro un, parti de Rome la veille pour une destination inconnue.

Le ministère turc des Affaires étrangères a marqué le coup en reprochant à l'Italie d'avoir laissé filer le chef du Parti des travailleurs du Kurdistan (PKK), dont Ankara réclamait l'extradition, déclarant que Rome « n'a pas agi conformément au droit et à la justice » dans cette affaire.

Mais le ministère a aussi relevé dans un communiqué l'échec des tentatives d'Ocalan pour « rechercher un soutien en Europe », estimant que « l'opinion publique d'Europe de l'Ouest a enfin commencé à comprendre le vrai visage de l'organisation terroriste ».

Ankara avait mis la pression maximum sur l'Italie pour obtenir l'extradition d'Ocalan, qui mène depuis 1984 une rébellion armée dans le sud-est du pays pour l'indépendance de cette région à majorité kurde.

La Turquie n'a pas obtenu qu'Ocalan lui soit livré pour qu'elle le juge, l'Italie arguant de l'existence de la peine de mort dans ce pays.

Mais Ankara a réussi à enterrer l'idée, proposée par Bonn et Rome, d'une conférence européenne pour régler la question kurde ou d'un procès d'Abdullah Ocalan devant un tribunal international, dont la Turquie ne voulait à aucun prix.

Et le chef du gouvernement italien Massimo d'Alema, qui caressait au départ l'idée d'accorder l'asile politique à M. Ocalan, a fini en bout de course par le traiter de « terroriste », se rapprochant des vues de la Turquie et des États-Unis notamment.

La Turquie se remet à présent en chasse pour retrouver son ennemi public numéro un, qu'elle rend responsables des quelque 30 000 morts dans les violences liées à la rébellion kurde.

Ankara tentait hier de localiser Abdullah Ocalan et a convoqué pour ce faire l'ambassadeur italien en Turquie, qui a assuré ignorer où il se trouvait, une réponse jugée « insatisfaisante » par le ministère turc des Affaires étrangères.

De son côté, l'ambassadeur russe à Ankara a assuré que le chef kurde ne se trouvait pas en Russie, alors que Moscou était évoqué comme une possible destination.

Foyer du peuple allemand ou, finalement, un pays d'immigrants?

La tâche délicate de remplacer le vieux « droit du sang » par un « droit du sol »



Jooneed Khan

BERLIN

Une rencontre organisée par les relations publiques allemandes avec un groupe de la communauté turque à Kreuzberg, la banlieue « ethnique » de Berlin, ça n'allait pas être la foire aux scoops.

Agressions, discrimination racistes ? Non, pas vraiment. Après la chute du Mur, il y eut des incidents. Mais le Sénat de Berlin a créé le Bureau pour les étrangers. La police veille. « Et nous pensons que l'Allemagne est saturée d'étrangers et de réfugiés ».

Réunis autour d'une table sous une photo sévère d'Ataturk, les dirigeants du groupe, tous des hommes, surveillent l'ex-policier allemand qui leur sert de conseiller et agent de liaison. « Notre archive, c'est lui », disent-ils volontiers.

L'Allemand prend la parole. « Il y a 440 000 étrangers de 184 nationalités différents à Berlin, dont 120 000 Turcs et Kurdes, 30 000 Polonais, 10 000 Arabes. Et 10 000 étrangers deviennent citoyens allemands chaque année. »

Le rythme est lent pour les 7,3 millions d'étrangers attendant d'être naturalisés. Le nouveau projet de loi visant à remplacer le droit du sang instauré en 1913 par le droit du sol bénéficiera à 4 millions d'entre eux.

Mais la bataille n'est pas gagnée. Beaucoup d'entre eux, pour des raisons d'héritage notamment, désirent conserver leur citoyenneté d'origine. Mais l'opposition CDU-CSU mène une campagne nationale contre ce qu'elle appelle « la double loyauté, obstacle majeur à l'intégration ».

L'extrême droite, absente du Bundestag parce qu'aucun parti n'a passé la barre des 5 %, s'en réjouit : « L'Allemagne n'est pas un pays d'immigrants, mais le foyer du peuple allemand », dit-elle.

Or, près de la moitié des étrangers y vit depuis plus de 10 ans, et le quart depuis plus de 20 ans. Le manque de main d'œuvre à l'ouest y a attiré depuis les années 1960 Italiens, Espagnols, Portugais, Yougoslaves, Turcs, Grecs, Polonais et autres, à titre de contractuels appe-

lés *gastarbeitern* (travailleurs invités).

Le choc pétrolier de 1973 a mis fin à ce recrutement. Mais des réfugiés ont continué à y affluer, dont un demi-million de l'ex-Yougoslavie, sans oublier plus de 2 millions d'Allemands mêmes expulsés de l'ex-Bloc de l'Est après 1987.

L'ex-RDA avait ses propres étrangers, beaucoup d'étudiants du tiers monde ayant suivi la filière socialiste, mais aussi des ouvriers vietnamiens venus « rembourser » le soutien de Berlin-est à Hanoi durant la guerre contre les États-Unis.

Ces chiffres sont éloquentes, mais ne se reflètent guère dans la réalité quotidienne.

Les traditionnels « marchés de Noël » plantés en décembre sur les places publiques à Francfort, Stuttgart, Berlin, Dresde, attirent des foules exclusivement allemandes

ou presque, à part quelques touristes japonais, autour des étals d'artisanat et des kiosques d'où s'élève le fumet des saucisses et galettes de pomme de terre frites, du vin chaud épicé *glühwein* et des noix enrobés de sucre.

À Berlin, admet l'ex-policier porte-parole des Turcs, la police forte de dizaines de milliers d'agents compte seulement 80 non-Allemands, dont 40 Turcs. « Mais les policiers apprennent le turc et suivent des cours pour se familiariser avec leurs traditions familiales », ajoute-t-il.

Oiseaux rares que la nouvelle Allemagne exhibe à souhait : Djem Özdemir et Leyla Onur sont des Turcs nés en Allemagne et députés au Bundestag, le premier pour les Verts, la seconde pour le SPD.

Ses protégés turcs acquiescent. Ils s'emballent seulement sur la question d'Abdullah Ocalan, le chef du PKK kurde de Turquie, en attente d'asile en Italie. Une affiche turque collée à l'entrée des locaux invite à une « manifestation de masse contre le PKK ».

La plupart sont pour son extradition en Turquie ou son jugement devant un tribunal international. L'Allemagne a un mandat d'arrêt contre lui, mais sur 2,5 millions de Turcs, elle compte un demi-million de Kurdes, dont des groupes manifestent tous les jours, à Bonn notamment, contre le refus d'Ankara de leur reconnaître des droits humains, politiques, culturels et linguistiques.

Ocalan est une patate chaude pour l'Allemagne. Et l'affaire a une forte odeur de pétrole et de gaz. Mais, conclut l'ex-policier, « l'amitié germano-turque est vieille de deux siècles et ce n'est pas le moment de la trahir ».

L'Allemagne doit certes sa renaissance à sa tenacité, celle de ses



Devantures de commerces à Kreuzberg, grande banlieue « ethnique » de Berlin.

PHOTOS JOONEED KHAN, La Presse

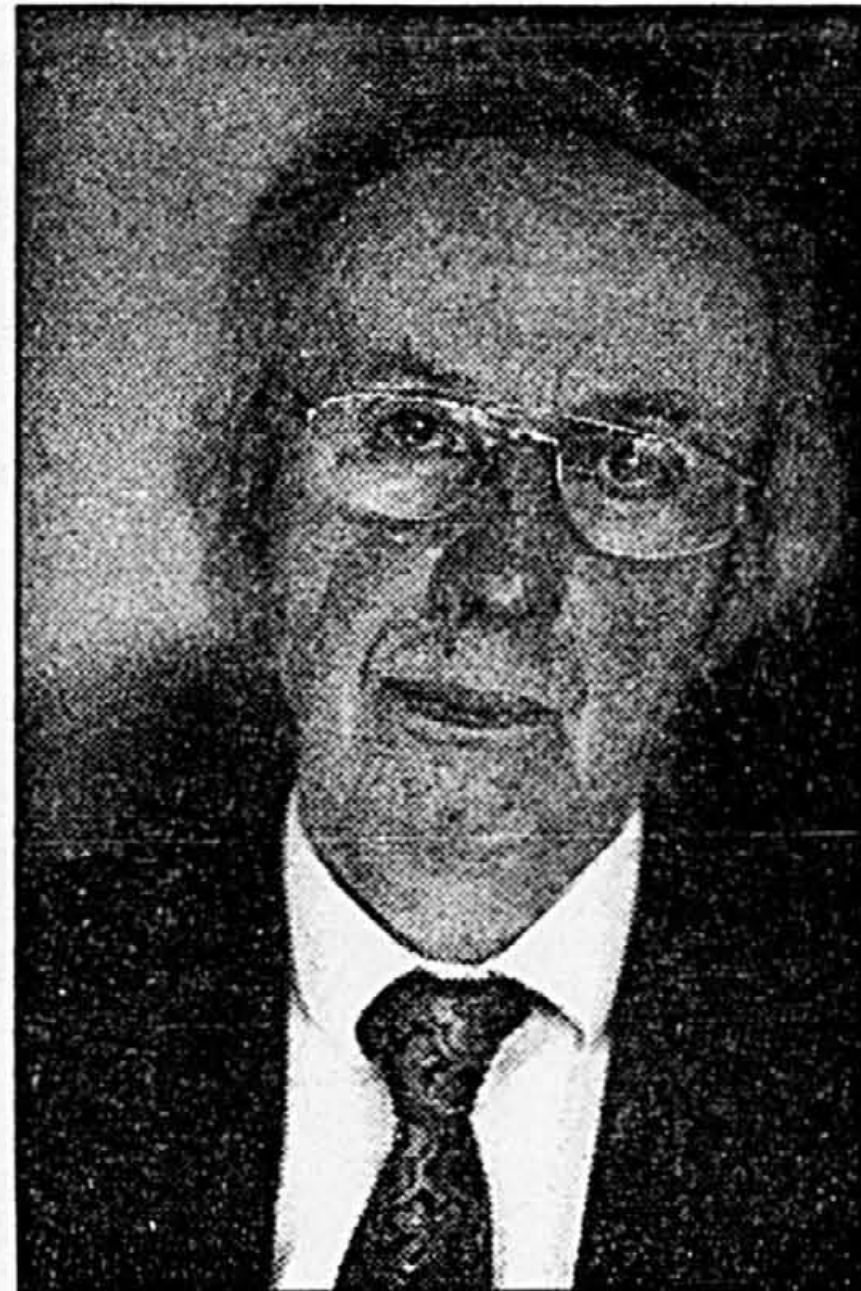
femmes surtout, et la contribution des millions d'Allemands fuyant l'avance russe en 1945. « Mais elle le doit aussi au Plan Marshall et au recrutement d'ouvriers étrangers dès 1955 », dit Mme Elke Pohl, du Bureau pour les étrangers du Sénat de Berlin (gouvernement provincial).

« Aujourd'hui, la réunification et le flux d'Allemands de l'ex-Bloc de l'est provoque un chômage record, qui se traduit aussi par une montée de la xénophobie », explique-t-elle. « Notre travail consiste à faciliter l'entente entre Allemands et étrangers, par des visites, des conseils, des appuis financiers à des projets ».

« Les Kurdes ont des problèmes avec les passeports turcs, il y a des illégaux, les demandeurs d'asile, mais le vrai défi est celui de l'intégration, et pour cela il faut que l'Allemagne se dote d'une stratégie d'immigration, comme vous au Canada », dit-elle.

« La natalité des Allemands de souche est basse, les jeunes à Berlin sont en majorité non allemands, ils connaissent mal la langue, ils font dans la drogue, mais qui va payer nos pensions quand nous serons vieux ? », demande Mme Pohl, qui met son espoir dans les promesses du nouveau gouvernement Rouge-Vert.

Promesses urgentes car, dit la Police criminelle fédérale (BKA), les attaques contre les étrangers ont été aussi nombreuses lors des 10 premiers mois de 1998 à Berlin que durant toute l'année 1997 : 45 agressions xénophobes, sur 255 pour toute l'Allemagne, chiffre également en hausse.



Herbert Leuninger, du groupe Pro Asyl, voué à un accueil plus généreux de réfugiés en Allemagne.

Au ministère de l'Intérieur à Bonn, Joseph Dolezal et Swen Albert estiment que l'Allemagne n'a pas trop d'étrangers. « Moins de 10 %, contre 30 % au Luxembourg », disent-ils. « Et l'extrême droite est plus forte en France avec Le Pen, en Italie avec le MSI ou au Royaume-Uni avec le front de Mosley », ajoutent-ils.

« Le phénomène des gangs xénophobes est complexe, une affaire de jeunes rebelles, désœuvrés, mais la criminalité était plus forte à

l'ouest ; l'Est nous rattrape maintenant, avec la réunification ! Et il y a aussi, à l'Est, la violence contre les *wessies* ».

À Hofheim, en banlieue de Francfort, Herbert Leuninger se dément sur son ordinateur pour que l'Allemagne rouvre ses frontières aux demandeurs d'asile.

« C'est terrible », dit l'animateur de l'organisation Pro Asyl. « En 1992-93, Kohl a jugé que le bateau était plein et le SPD l'a aidé à abroger l'article 16 de la Constitution, qui garantissait le droit d'asile à tout demandeur ».

« Le nouvel article parle de demandeurs qui ont vraiment besoin d'être protégés, ce qu'il faut démontrer. Et c'est arrivé avec l'Accord de Schengen, qui autorise les pays de l'UE à refouler les sans-papiers vers le dernier pays sûr qu'ils ont visité ».

Leuninger place une carte sur la table. « Voyez. L'Allemagne est désormais entouré d'un cordon sanitaire de pays sûrs, c'est un nouveau Mur pour exclure les réfugiés. La seule façon pour eux d'y arriver, c'est par avion, mais les pays d'où ils viennent ont besoin de visas allemands. »

« Le pire, c'est que la mondialisation économique a exacerbé le problème des réfugiés et l'Allemagne est un *global player* », dit-il. « Mais il n'y a pas de pensée planétaire pour intégrer la Chine, l'Islam, l'Inde. Il n'y a que l'égoïsme planétaire des riches, comme la stratégie US dans le Golfe. Peut-être que les échecs du néo-libéralisme vont permettre enfin de lier les questions sociales à l'économie et au commerce. »

Multiculturalisme, version allemande

JOONEED KHAN
BERLIN

L'affiche, en vente au Volksbühne de Berlin pour *Masurca Fogo*, spectacle de ballet-théâtre de Pina Bausch, est caricaturale : sous le titre « Le Nouveau Berlin », un Blanc en tenue de safari et faisant très anthropologue allemand se tient à côté d'un grand guerrier Masai en costume tribal et qu'il serre d'un bras amical.

À l'heure où l'Allemagne réunifiée s'adapte au *multi*, code pour multiculturalisme, la chorégraphe de Wuppertal fait, gentiment, la caricature du Grand Teuton, habillé en robe du soir dans un show multi-média où l'*angst* germanique, ombrageux, rejoint le *saudade*, chaleureux, des *mornas* du Cap Vert.

Weimar vient d'être proclamée capitale culturelle européenne. Dresde rebâtit grâce à la réalité virtuelle la Frauenkirche, la belle église Notre-Dame, vestige des raids qui firent plus de 100 000 victimes en 1945. Sur les bords de l'Elbe, une petite fille, sous la statue équestre dorée d'Auguste le Fort, répond qu'il inventa le masepain ; « non », corrige l'instituteur, « il tordait le fer avec ses mains nues ».

Le gouvernement de la Saxe, dit le conseiller Andreas Jansen, travaille avec ses voisins polonais et tchèque à verrouiller la frontière contre les sans-papiers et autres clandestins.

À Francfort cependant, le théâtre anglais présente *Kat and the Kings*, tourbillonnante comédie musicale qui raconte les rêves et humiliations d'un groupe de jeunes mérités du fameux District-Six du Cap au temps fort de l'apartheid.

À Cologne, dynamique centre culturel de la populaire vallée du Rhin, le grand flûtiste arménien



Marché de Noël, avec arbre et manège, au centre de Stuttgart.

Djivan Gasparian, maître du *duduk*, donne des concerts de Noël dans une église ; Angélique Kidjo, la diva béninoise, remplit un immense entrepôt converti en salle de spectacle ; un petit groupe *klezmer* doté d'un puissant système de son fait danser dans la nuit des juifs russes massés sur une place publique.

À Berlin, des cafés juifs avoisinent la « Nouvelle synagogue » de la rue Oranienburger, au dôme et à la façade splendidement restaurés. Des ateliers d'artistes comme celui du sculpteur turc Kenan Sivrikaya et des cafés alternatifs donnent au quartier un sympathique cachet bohémien.

Le Palais des congrès à Berlin,

dans le parc du Tiergarten qui fut déboisé et transformé en champs de patates au lendemain de la guerre, est devenu la Maison des cultures du monde, où concerts et spectacles se succèdent l'année durant.

Le *brauhaus*, la brasserie servant le plus souvent sa propre bière avec des saucisses, reste certes le temple du quotidien allemand. Mais les restaurants exotiques se multiplient, turcs, mais aussi grecs, italiens, chinois, indiens, thaïs, polonais, balkaniques, voire mexicains, chiliens, argentins, et bien sûr français.

Bonn a maintenant son musée de l'Allemagne moderne, un rêve de l'ex-chancelier Helmut Kohl, qui couvre le trajectoire nazi, la guerre

et l'holocauste, la division et la reconstruction du pays, jusqu'à la chute du Mur et la réunification. La station de métro qui y donne accès présente une exposition photographique sur les étrangers en Allemagne, leurs réussites et leurs frustrations.

Les Allemands sont loin de l'idéal de « bâtards européens » que proclame, covocat, le leader vert Daniel Cohn-Bendit, encore moins de celui de « bâtards mondialisés ». Mais les vieux murs culturels tombent. Le pays s'euro-péanise et se mondialise de l'intérieur aussi, avec l'euro et la Banque centrale européenne, mais surtout avec le poids de ses étrangers et de ses voisins.

L'écrivain Günter Grass, peut-

être la conscience de l'Allemagne, a rompu avec la SPD en 1993 quand les sociaux-démocrates ont aidé Kohl à abroger l'article 16 de la Constitution pour fermer la porte aux demandeurs d'asile.

Dans *Deux États, Une Nation*, il avait déjà dénoncé l'éventuelle mainmise de la RFA sur la RDA. Son roman *Ein Weites Feld* critique la façon dont s'est faite la réunification, sous la houlette de la suspecte société fiduciaire Treuhand, ce qui l'a rendu infâme aux yeux de l'establishment — et encore plus populaire auprès des jeunes.

Mais le vieux débat sur la Shoah continue d'agiter ce paysage changeant : un autre écrivain, Martin Walser, l'a relancé avec fracas en recevant, en octobre, le prix des libraires pour la Paix. Il s'en est pris à « l'instrumentalisation de l'Holocauste » et « la représentation continue de la honte dans les médias ».

Discours vite dénoncé par Ignatz Bubis, chef de la communauté juive d'Allemagne, mais qui a eu un écho tout aussi immédiat dans la génération d'après-guerre, qui compte dans ses rangs Gerhard Schröder et Joschka Fischer.

L'Allemagne continue de dédommager les victimes du nazisme et Schröder exhorte sans cesse la nouvelle génération à ne pas oublier le passé. Mais le projet de mémorial de l'Holocauste à Berlin reste en suspens : après plus de 10 ans de discussions, un compromis semble se dessiner entre le gouvernement allemand et les promoteurs américains d'un gigantesque monument sur la place de Potsdam.

Les Allemands veulent devenir « normaux », brandir leur drapeau comme le font les Américains, parler de l'espace germanique de 100 millions de personnes de langue allemande en Europe, tout en s'ouvrant au monde. Mais le passé est tétu.

— FIN —



Qui d'autre peut faire d'une familiale une voiture si respectable?



Veuillez visiter notre site Web www.bmw.ca. BMW Canada Inc., «BMW» et «BMW» sont des marques de commerce de BMW AG, utilisées sous licence par BMW Canada Inc.

La BMW Série 5 Touring. Jusqu'alors, un espace accru dans une voiture de luxe était synonyme de sacrifice. Désormais, BMW a une voiture qui offre un couple puissant, intense, une transmission tout en douceur ainsi qu'une suspension et une direction innovatrices. Une familiale? Non, une BMW! Toutes les caractéristiques de performance de la fameuse Série 5 de BMW - et la réponse à vos besoins d'espace. Sans oublier le panneau arrière coulissant, idéal pour le chargement et le déchargement. Finis les sacrifices : découvrez les respectables 528iT et 540iT. Pour en savoir davantage, appelez-nous au 1 800 667-6679.



Le plaisir de conduire.^{MC}